

EXPOSÉ XXIII

GROUPES RÉDUCTIFS : UNICITÉ DES GROUPES ÉPINGLÉS

par
M. DEMAZURE

Le but de cet exposé est la démonstration du théorème d'unicité (Théorème 4.1). **263**
Celui-ci a été démontré par Chevalley dans le cas d'un corps algébriquement clos ; la méthode de réduction au rang deux utilisée ici est également due à Chevalley (voir *Bible*, exp. 23 et 24). Chemin faisant, nous obtenons une description explicite des groupes réductifs par générateurs et relations (3.5).

1. Épinglages

Définition 1.1. — Soient S un préschéma, (G, T, M, R) un S -groupe déployé (XXII, 1.13). On appelle *épinglage* de ce groupe déployé la donnée d'un système de racines simples Δ de R et pour chaque $\alpha \in \Delta$ d'une section $X_\alpha \in \Gamma(S, \mathfrak{g}^\alpha)^\times$.

Autrement dit, un épinglage du groupe réductif G sur le préschéma non vide S est la donnée :

- (i) d'un tore maximal T ,
- (ii) d'un groupe abélien M et d'un isomorphisme $T \simeq D_S(M)$,
- (iii) d'un système de racines R de G par rapport à T ,
- (iv) d'un système de racines simples Δ de R ,
- (v) d'un $X_\alpha \in \Gamma(S, \mathfrak{g}^\alpha)^\times$ pour tout $\alpha \in \Delta$, c'est-à-dire d'un

$$u_\alpha = \exp_\alpha(X_\alpha) \in P_\alpha^\times(S) \quad \text{pour tout } \alpha \in \Delta,$$

vérifiant la condition (D 1) de Exp. XXII, 1.13 (en effet la condition (D 2) de *loc. cit.* **264** est automatiquement vérifiée).

Tout groupe déployé possède un épinglage ; en particulier, tout groupe réductif est localement épinglable pour la topologie étale.

⁽⁰⁾version α du 24 mai 09

1.2. Si G est un S -groupe *épinglé*, c'est-à-dire un S -groupe déployé muni d'un épinglage, il est muni canoniquement du système de racines positives R_+ défini par Δ , du sous-groupe de Borel $B = B_{R_+}$ correspondant, du sous-groupe de Borel opposé $B^- = B_{R^-}$, des groupes unipotents $U = B^u$, $U^- = B^{-u}$, de l'ouvert $U^- \cdot T \cdot U$, etc. De même, pour chaque $\alpha \in \Delta$, on a un isomorphisme canonique de groupes vectoriels

$$p_\alpha : \mathbb{G}_{a,S} \xrightarrow{\sim} P_\alpha$$

défini par

$$p_\alpha(x) = \exp_\alpha(xX_\alpha) = u_\alpha^x,$$

normalisé par T avec le multiplicateur α , et dont la donnée équivaut à celle de X_α (Exp. XXII, 1.1).

Par dualité, on en déduit un $X_{-\alpha} \in \Gamma(S, \mathfrak{g}^{-\alpha})^\times$ et un isomorphisme

$$p_{-\alpha} : \mathbb{G}_{a,S} \xrightarrow{\sim} P_{-\alpha}$$

qui est le contragrédient du précédent (Exp. XXII, 1.3). On posera (Exp. XX, 3.1)

$$w_\alpha = w_\alpha(X_\alpha) = p_\alpha(1)p_{-\alpha}(-1)p_\alpha(1) = p_{-\alpha}(-1)p_\alpha(1)p_{-\alpha}(-1).$$

On a alors (*loc. cit.* 3.1, 3.7)

$$w_\alpha^2 = \alpha^*(-1), \quad \text{int}(w_\alpha)t = s_\alpha(t) = t \cdot \alpha^*(\alpha(t)^{-1}),$$

$$\begin{cases} \text{int}(w_\alpha)p_\alpha(x) = p_{-\alpha}(-x) = p_{-\alpha}(x)^{-1}, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_\alpha = -X_{-\alpha}, \\ \text{int}(w_\alpha)p_{-\alpha}(x) = p_\alpha(-x) = p_\alpha(x)^{-1}, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_{-\alpha} = -X_\alpha. \end{cases}$$

265 Nous utiliserons systématiquement les notations précédentes dans la suite.

Définition 1.3. — Soient S un préschéma, $(G, T, M, R, \Delta, (X_\alpha))$ et (G', \dots) deux S -groupes épinglés. On dit que le morphisme de groupes déployés (Exp. XXII, 4.2.1)

$$f : G \longrightarrow G'$$

est compatible avec les épinglages, ou définit un *morphisme de groupes épinglés* si (notations de *loc. cit.*) $u(\Delta) = \Delta'$ et si, pour tout $\alpha \in \Delta$, on a

$$f(\exp_\alpha(X_\alpha)) = \exp_{u(\alpha)}(X'_{u(\alpha)}), \quad \text{i.e.} \quad f(u_\alpha) = u'_{u(\alpha)}. \quad (1)$$

(1)N.D.E. : La notation u pour l'application $R \rightarrow R'$ n'est pas très heureuse. . .

1.4. Si on note $q(\alpha)$ l'entier de *loc. cit.*, on a donc

$$f(p_\alpha(x)) = p'_{u(\alpha)}(x^{q(\alpha)}) \quad \text{pour } \alpha \in \Delta,$$

donc aussi

$$\begin{aligned} f(p_{-\alpha}(x)) &= p'_{-u(\alpha)}(x^{q(\alpha)}), \\ f(w_\alpha) &= w'_{u(\alpha)}. \end{aligned}$$

Rappelons (Exp. XXII, 4.2) que l'on a pour tout $\alpha \in R$, et tous $z \in \mathbb{G}_m(S')$, $t \in T(S')$:

$$\begin{aligned} f(\alpha^*(z)) &= (u(\alpha)^*(z))^{q(\alpha)} = u(\alpha)^*(z^{q(\alpha)}), \\ u(\alpha)(f(t)) &= \alpha(t)^{q(\alpha)}. \end{aligned}$$

1.5. Appelons *donnée radicielle épinglée* une donnée radicielle munie d'un système de racines simples, et *p-morphisme de données radicielles épinglées* un *p*-morphisme de données radicielles (Exp. XXI, 6.8) transformant racines simples en racines simples. 266

Si G est un S -groupe épinglé, on note $\mathcal{R}(G)$ la donnée radicielle *épinglée* correspondante (c'est la donnée radicielle de Exp. XXII, 1.14 munie de Δ). Soit p l'entier défini en Exp XXII, 4.2.2. On a alors

Scolie 1.6. — $G \mapsto \mathcal{R}(G)$ définit un *foncteur* de la catégorie des S -groupes réductifs épinglés dans celle des données radicielles épinglées (avec *p*-morphismes).

1.7. **Les groupes épinglés** Z_{R_1} . — Soit Δ_1 une partie du système de racines simples Δ du groupe épinglé G . Soit T_{Δ_1} le tore maximal de $\bigcap_{\alpha \in \Delta_1} \text{Ker}(r_1)$; posons

$$Z_{\Delta_1} = \text{Centr}_G(T_{\Delta_1}).$$

Notons $R' = \mathbb{Z} \cdot \Delta_1 \cap R$; on sait (Exp. XXII, 5.10.7) que Z_{Δ_1} est un S -groupe réductif, de radical T_{Δ_1} , que (T, M, R') en est un déploiement et Δ_1 un système de racines simples. Il en résulte que $(Z_{\Delta_1}, T, M, R', \Delta_1, (X_\alpha)_{\alpha \in \Delta_1})$ est un S -groupe *épinglé*. Nous munirons toujours Z_{Δ_1} de cet épinglage. En particulier, on considérera les groupes

$$Z_\alpha = Z_{\{\alpha\}}, \quad Z_{\alpha\beta} = Z_{\{\alpha, \beta\}}.$$

On notera $B_{\Delta_1} = B \cap Z_{\Delta_1}$; on sait (*loc. cit.*) que c'est le sous-groupe de Borel canonique de Z_{Δ_1} , et que sa partie unipotente est $U_{\Delta_1} = U \cap Z_{\Delta_1}$. En particulier, on a

$$B_\alpha = T \cdot P_\alpha, \quad U_\alpha = P_\alpha.$$

On notera

$$U_{\alpha\beta} = U_{\{\alpha, \beta\}} = U \cap Z_{\alpha\beta} = \prod_{\gamma \in A_{\alpha\beta}} P_\gamma,$$

267

où $A_{\alpha\beta}$ est l'ensemble des racines positives combinaison linéaire de α et de β .

Soit maintenant $f : G \rightarrow G'$ un morphisme de S -groupes *épinglés*. Si $u : R \rightarrow R'$ est la bijection correspondante et si Δ_1 est une partie de Δ , $u(\Delta_1) = \Delta'_1$ est une partie de Δ' , et il est clair que f envoie T_{Δ_1} dans $T'_{\Delta'_1}$, donc Z_{Δ_1} dans $Z'_{\Delta'_1}$. Le S -morphisme correspondant

$$f_{\Delta_1} : Z_{\Delta_1} \longrightarrow Z'_{u(\Delta_1)}$$

est compatible avec les épinglages canoniques ; il définit un morphisme de données radicielles épinglées

$$\mathcal{R}(f_{\Delta_1}) : \mathcal{R}(Z_{\Delta_1}, \dots) \longrightarrow \mathcal{R}(Z_{\Delta'_1}, \dots)$$

et les morphismes $M' \rightarrow M$ sous-jacents à $\mathcal{R}(f)$ et $\mathcal{R}(f_{\Delta_1})$ coïncident.

1.8. Étude du groupe $\text{Norm}_{\mathbf{G}}(\mathbf{T})$. — Pour chaque couple (α, β) de racines simples, notons $n_{\alpha\beta}$ l'ordre de l'élément $s_{\alpha}s_{\beta}$ du groupe de Weyl W . En particulier, on a $n_{\alpha\alpha} = 1$. On a donc $(w_{\alpha}w_{\beta})^{n_{\alpha\beta}} \in \mathbf{T}(\mathbf{S})$.

Définition 1.8.1. — Pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, on pose

$$t_{\alpha\beta} = (w_{\alpha}w_{\beta})^{n_{\alpha\beta}} \in \mathbf{T}(\mathbf{S}).$$

De plus, on pose (Exp. XX, 3.1)

$$t_{\alpha} = t_{\alpha\alpha} = w_{\alpha}^2 = \alpha^*(-1) \in \mathbf{T}(\mathbf{S}).$$

268 Proposition 1.8.2. — Soit \mathbf{H} un \mathbf{S} -foncteur en groupes transformant sommes directes de préschémas en produits (par exemple un faisceau pour la topologie de Zariski). Soient

$$f_{\mathbf{T}} : \mathbf{T} \longrightarrow \mathbf{H}$$

un morphisme de groupes et h_{α} ($\alpha \in \Delta$) des éléments de $\mathbf{H}(\mathbf{S})$. Pour qu'il existe un morphisme de groupes (nécessairement unique)

$$f_{\mathbf{N}} : \text{Norm}_{\mathbf{G}}(\mathbf{T}) \longrightarrow \mathbf{H}$$

qui induise $f_{\mathbf{T}}$ sur \mathbf{T} et tel que $f(w_{\alpha}) = h_{\alpha}$ pour $\alpha \in \Delta$, il faut et il suffit que les deux conditions suivantes soient vérifiées :

(i) Pour tout $\alpha \in \Delta$, on a

$$f_{\mathbf{T}}(s_{\alpha}(t)) = h_{\alpha}f_{\mathbf{T}}(t)h_{\alpha}^{-1}$$

pour tout $t \in \mathbf{T}(\mathbf{S}')$, $\mathbf{S}' \rightarrow \mathbf{S}$ (i.e. $f_{\mathbf{T}} \circ s_{\alpha} = \text{int}(h_{\alpha}) \circ f_{\mathbf{T}}$).

(ii) Pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, on a

$$f_{\mathbf{T}}(t_{\alpha\beta}) = (h_{\alpha}h_{\beta})^{n_{\alpha\beta}}.$$

Munissons en effet (**Sch**) de la topologie \mathcal{C} engendrée par la prétopologie dont les familles couvrantes sont les sommes directes ; l'hypothèse de l'énoncé dit que \mathbf{H} est un \mathcal{C} -faisceau. Soit L le groupe libre de générateurs $(m_{\alpha})_{\alpha \in \mathbf{R}}$ et L_1 le sous-groupe invariant engendré par les éléments $(m_{\alpha}m_{\beta})^{n_{\alpha\beta}}$, $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$. Soit $g : L \rightarrow W$ le morphisme défini par $g(m_{\alpha}) = s_{\alpha}$; on sait (Exp. XXI, 5.1) que g induit un isomorphisme \bar{g} de L/L_1 sur W . Faisons opérer L sur \mathbf{T} par l'intermédiaire de g (ou, ce qui revient au même, par $m_{\alpha} \cdot t = s_{\alpha}(t)$). Soit $L_{\mathbf{S}}$ le groupe constant défini par L , considérons le produit semi-direct $\mathbf{T} \cdot L_{\mathbf{S}} = \mathbf{N}$ pour l'opération précédente. On a un morphisme de \mathbf{S} -groupes

$$h : \mathbf{T} \cdot L_{\mathbf{S}} = \mathbf{N} \longrightarrow \text{Norm}_{\mathbf{G}}(\mathbf{T})$$

269 unique tel que $h(m_{\alpha}) = w_{\alpha}$, $h(t) = t$ pour tout $t \in \mathbf{T}(\mathbf{S}')$, $\mathbf{S}' \rightarrow \mathbf{S}$. Soit N_1 le sous-

faisceau en groupes distingué de N engendré par les

$$t_{\alpha\beta}^{-1} \cdot (m_\alpha m_\beta)^{n_{\alpha\beta}}, \quad (\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta.$$

On a évidemment $N_1 \subseteq \text{Ker } h$; considérons le morphisme induit

$$h_1 : N/N_1 \longrightarrow \underline{\text{Norm}}_G(\mathbb{T}).$$

Prouvons que h_1 est un *isomorphisme*. Comme h induit sur \mathbb{T} l'immersion canonique qui est un monomorphisme, le morphisme canonique

$$\mathbb{T} \longrightarrow N/N_1.$$

est également un monomorphisme, donc induit un isomorphisme de \mathbb{T} sur TN_1/N_1 . Pour la même raison h_1 induit un isomorphisme de TN_1/N_1 sur \mathbb{T} ; pour prouver que h_1 est un isomorphisme, il suffit donc de vérifier que le morphisme correspondant

$$h_2 : N/\text{TN}_1 \longrightarrow \underline{\text{Norm}}_G(\mathbb{T})/\mathbb{T}$$

est un isomorphisme. Or TN_1 est le sous- \mathcal{C} -faisceau en groupes distingué de N engendré par \mathbb{T} et les $(m_\alpha m_\beta)^{n_{\alpha\beta}}$, c'est-à-dire le sous- \mathcal{C} -faisceau engendré par \mathbb{T} et L_1 , c'est-à-dire $\mathbb{T} \cdot (L_1)_S$. Le morphisme h_2 s'identifie donc au morphisme

$$\bar{g} : L_S/(L_1)_S \longrightarrow W_S$$

qui est un isomorphisme par construction.

La démonstration de 1.8.2 est maintenant facile; les conditions sont évidemment nécessaires; prouvons qu'elles sont suffisantes. La condition (i) montre qu'il existe un morphisme

$$u : N \longrightarrow H$$

tel que $u(m_\alpha) = h_\alpha$ pour $\alpha \in \Delta$, et $u|_{\mathbb{T}} = f_{\mathbb{T}}$. La condition (ii) dit que u s'annule sur N_1 , ce qui entraîne aussitôt le résultat.

270

1.9. Fidélité du foncteur \mathcal{R} . —

Proposition 1.9.1. — *Le foncteur \mathcal{R} de 1.6 est fidèle : si*

$$f, g : G \rightrightarrows G'$$

sont deux morphismes de groupes épinglés tels que $\mathcal{R}(f) = \mathcal{R}(g)$, alors $f = g$.

En effet, f et g coïncident sur \mathbb{T} , P_α ($\alpha \in \Delta$) et $P_{-\alpha}$ ($\alpha \in \Delta$); il suffit donc d'appliquer :

Lemme 1.9.2. — *Soient S un préschéma, G un S -groupe réductif épinglé, H un S -préfaisceau en groupes, séparé pour (fppg). Soient*

$$f, g : G \rightrightarrows H$$

deux morphismes de S -groupes. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) $f = g$.
- (ii) f et g coïncident sur \mathbb{T} , sur chaque P_α ($\alpha \in \Delta$), sur chaque $P_{-\alpha}$ ($\alpha \in \Delta$).
- (iii) f et g coïncident sur \mathbb{T} , sur chaque P_α ($\alpha \in \Delta$) et $f(w_\alpha) = g(w_\alpha)$ pour chaque $\alpha \in \Delta$.

En effet, (i) \Rightarrow (ii) est trivial, (ii) \Rightarrow (iii) résulte aussitôt de la définition de w_α (1.2). Reste à prouver (iii) \Rightarrow (i). Si $\alpha \in R$, il existe une suite $\{\alpha_i\} \subseteq \Delta$ avec $\alpha = s_{\alpha_1} s_{\alpha_2} \cdots s_{\alpha_n}(\alpha_{n+1})$ donc

$$P_\alpha = \text{int}(w_{\alpha_1} \cdots w_{\alpha_n})P_{\alpha_{n+1}},$$

ce qui prouve que f et g coïncident sur chaque P_α . Il s'ensuit que f et g coïncident sur Ω , donc coïncident (Exp. XXII, 4.1.11).

Remarque 1.9.3. — Si G est semi-simple, on peut, dans (ii) et (iii) supprimer l'hypothèse que f et g coïncident sur T . En effet, G est engendré comme faisceau (fppf) par les P_α , $\alpha \in R$ (Exp. XXII, 6.2.2 (a)).

271 **2. Générateurs et relations pour un groupe épinglé**

Dans cette section, on se fixe un S -groupe épinglé G . Si $\alpha, \beta \in \Delta$, on emploiera les notations $Z_\alpha, Z_{\alpha\beta}, U_{\alpha\beta}, A_{\alpha\beta}$ de 1.7.

Théorème 2.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé, H un S -faisceau en groupes pour (fppf). Soient

$$\begin{aligned} f_N &: \text{Norm}_G(T) \longrightarrow H, \\ f_\alpha &: P_\alpha \longrightarrow H, \quad \alpha \in R, \end{aligned}$$

des morphismes de groupes. Pour qu'il existe un morphisme de groupes (nécessairement unique)

$$\bar{f} : G \longrightarrow H$$

prolongeant f_N et les f_α ($\alpha \in R$), il faut et il suffit que les conditions suivantes soient satisfaites :

(i) Pour tout $\alpha \in \Delta$ et tout $\beta \in R$, on a

$$\text{int}(f_N(w_\alpha)) \circ f_\beta = f_{s_\alpha(\beta)} \circ \text{int}(w_\alpha).$$

(ii) Pour tout $\alpha \in \Delta$, il existe un morphisme de groupes

$$F_\alpha : Z_\alpha \longrightarrow H$$

prolongeant $f_\alpha, f_{-\alpha}$ et $f_N|_{\text{Norm}_{Z_\alpha}(T)}$.

(iii) Pour tout couple $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, il existe un morphisme de groupes $U_{\alpha\beta} \rightarrow H$ induisant f_γ sur P_γ pour tout $\gamma \in A_{\alpha\beta}$ (i.e. $P_\gamma \subseteq U_{\alpha\beta}$).

272 **2.1.1.** — *Démonstration.* Les conditions de l'énoncé sont évidemment nécessaires. Choisissons d'autre part une structure de groupe totalement ordonné sur $\Gamma_0(R)$ de manière que les racines > 0 soient les éléments de R_+ (Exp. XXI, 3.5.6) ; tout produit indexé par une partie de R sera pris relativement à cet ordre. Notons f_T la restriction de f_N à T et considérons le morphisme

$$f : \Omega \longrightarrow H$$

défini ensemblistement par

$$f \left(\prod_{\alpha \in \mathbb{R}_-} y_\alpha \cdot t \cdot \prod_{\alpha \in \mathbb{R}_+} x_\alpha \right) = \prod f_\alpha(y_\alpha) \cdot f_T(t) \cdot \prod f_\alpha(x_\alpha).$$

Tout morphisme vérifiant les conditions de l'énoncé doit prolonger f ; d'autre part tout morphisme de groupes $\bar{f} : G \rightarrow H$ prolongeant f prolonge aussi f_N : en effet, prolongeant f_α et $f_{-\alpha}$, il vérifie $\bar{f}(w_\alpha) = F_\alpha(w_\alpha) = f_N(w_\alpha)$ et il prolonge f_T par hypothèse. Par Exp. XXII, 4.1.11 (ii), on est donc ramené à prouver :

Proposition 2.1.2. — *Le morphisme $f : \Omega \rightarrow H$ défini ci-dessus est « génériquement multiplicatif » ; plus précisément, pour tout $S' \rightarrow S$ et tout $x, y \in \Omega(S')$ tels que $xy \in \Omega(S')$, on a $f(xy) = f(x)f(y)$.*

Lemme 2.1.3. — *Si $n \in \text{Norm}_G(T)(S')$, $S' \rightarrow S$, et si $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ avec $\text{int}(n)P_\alpha = P_\beta$, i.e. $\bar{n}(\alpha) = \beta$, on a*

$$\text{int}(f_N(n)) \circ f_\alpha = f_\beta \circ \text{int}(n).$$

En effet, il suffit de vérifier la formule pour un système de générateurs du faisceau $\text{Norm}_G(T)$; elle est vraie pour chaque w_α , $\alpha \in \Delta$ (par (i)), il suffit donc de le faire pour $n \in T(S')$. C'est trivial par (ii) si α est simple; sinon, on prend un $w \in W$ tel $w^{-1}(\alpha) \in \Delta$; écrivant w comme produit de symétries fondamentales, on est ramené à prouver que si la formule est vraie pour α et pour tout n , elle l'est aussi pour $w_{\alpha_0}(\alpha)$ et $t \in T(S')$ où $\alpha_0 \in \Delta$. Or, par (i), on a :

$$\begin{aligned} \text{int}(f_N(t)) \circ f_{w_{\alpha_0}(\alpha)} &= \text{int}(f_N(tw_{\alpha_0})) \circ f_\alpha \circ \text{int}(w_{\alpha_0}^{-1}) \\ &= f_{w_{\alpha_0}(\alpha)} \circ \text{int}(tw_{\alpha_0}) \circ \text{int}(w_{\alpha_0}^{-1}). \end{aligned}$$

Lemme 2.1.4. — *La restriction de f à U (resp. U^-) est un morphisme de groupes. En particulier, cette restriction est indépendante de l'ordre choisi sur les racines.* 273

Il suffit de faire la démonstration pour U . En vertu de Exp. XXII, 5.5.8, il suffit de vérifier que pour tout couple $\alpha < \beta$ de racines positives, on a pour tous $x_\alpha \in P_\alpha(S')$, $x_\beta \in P_\beta(S')$, $S' \rightarrow S$,

$$f_\beta(x_\beta)f_\alpha(x_\alpha)f_\beta(x_\beta^{-1}) = f(x_\beta x_\alpha x_\beta^{-1}).$$

En vertu de Exp. XXII, 5.5.2 il existe des $x_\gamma \in P_\gamma(S')$ ($\gamma = i\alpha + j\beta \in \mathbb{R}$, $i, j > 0$) avec

$$x_\beta x_\alpha x_\beta^{-1} = \prod_{\gamma} x_\gamma,$$

et on doit donc vérifier la relation

$$f_\beta(x_\beta)f_\alpha(x_\alpha)f_\beta(x_\beta^{-1}) = \prod_{\substack{\gamma=i\alpha+j\beta \\ i,j>0}} f_\gamma(x_\gamma).$$

Par Exp. XXI, 3.5.4, il existe un $w \in W$ tel que $w(\alpha) = \alpha_0 \in \Delta$, $w(\beta) \in A_{\alpha_0\beta_0}$ (notations de 1.7) où $\beta_0 \in \Delta$. Relevant w en un $n \in \text{Norm}_G(T)(S)$ (par Exp. XXII, 3.8) il suffit de vérifier la relation précédente après conjugaison par $f_N(n)$. Par 2.1.3, on est donc ramené au cas où $\alpha, \beta \in A_{\alpha_0\beta_0}$, cas où on conclut par la condition (iii).

Lemme 2.1.5. — Soit $n \in \underline{\text{Norm}}_{\mathbb{G}}(\mathbb{T})(\mathbb{S})$ tel que $\text{int}(n)\mathbb{U} = \mathbb{U}^-$ (i.e. que \bar{n} soit la symétrie du groupe de Weyl ⁽²⁾ (Exp. XXI, 3.6.14)). Pour tout $u \in \mathbb{U}(\mathbb{S}')$, $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$ (resp. $u \in \mathbb{U}^-(\mathbb{S}')$, $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$), on a

$$f(nun^{-1}) = f_{\mathbb{N}}(n)f(u)f_{\mathbb{N}}(n^{-1}).$$

Immédiat par 2.1.3 et 2.1.4.

274 Lemme 2.1.6. — Soient $u \in \mathbb{B}(\mathbb{S}')$, $v \in \mathbb{B}^-(\mathbb{S}')$, $g \in \Omega(\mathbb{S}')$, $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$. Alors

$$f(vgu) = f(v)f(g)f(u).$$

En effet, posons $v = v_1t_1$, $g = v_2t_2u_2$, $u = t_3u_3$, avec $v_i \in \mathbb{U}^-(\mathbb{S}')$, $t_i \in \mathbb{T}(\mathbb{S}')$, $u_i \in \mathbb{U}(\mathbb{S}')$. On a

$$f(v)f(g)f(u) = f(v_1)f_{\mathbb{T}}(t_1)f(v_2)f_{\mathbb{T}}(t_2)f(u_2)f_{\mathbb{T}}(t_3)f(u_3),$$

d'une part et

$$\begin{aligned} f(vgu) &= f(v_1t_1v_2t_1^{-1}t_1t_2t_3t_3^{-1}u_2t_3u_3) \\ &= f(v_1 \cdot t_1v_2t_1^{-1})f_{\mathbb{T}}(t_1t_2t_3)f(t_3^{-1}u_2t_3 \cdot u_3). \end{aligned}$$

Utilisant 2.1.4 pour décomposer les deux termes extrêmes de cette dernière expression, on obtient

$$f(vgu) = f(v_1)f(t_1v_2t_1^{-1})f_{\mathbb{T}}(t_1t_2t_3)f(t_3^{-1}u_2t_3)f(u_3).$$

On est alors ramené aux formules évidentes

$$\begin{aligned} f(t_1v_2t_1^{-1}) &= f_{\mathbb{T}}(t_1)f(v_2)f_{\mathbb{T}}(t_1)^{-1} \\ f(t_3^{-1}u_2t_3) &= f_{\mathbb{T}}(t_3)^{-1}f(u_2)f_{\mathbb{T}}(t_3), \end{aligned}$$

qui résultent de la définition de f et de 2.1.3.

Lemme 2.1.7. — Soient $\alpha \in \Delta$ et $g \in \Omega(\mathbb{S}') \cap \text{int}(w_\alpha)^{-1}\Omega(\mathbb{S}')$, $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$. Alors

$$f(w_\alpha gw_\alpha^{-1}) = f_{\mathbb{N}}(w_\alpha)f(g)f_{\mathbb{N}}(w_\alpha)^{-1}.$$

En effet, soit $g \in \Omega(\mathbb{S}')$, $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$. Écrivons

$$f = ax_{-\alpha}tx_\alpha b,$$

275 $a \in \mathbb{U}_{-\hat{r}}(\mathbb{S}')$, $x_{-\alpha} \in \mathbb{P}_{-\alpha}(\mathbb{S}')$, $t \in \mathbb{T}(\mathbb{S}')$, $x_\alpha \in \mathbb{P}_\alpha(\mathbb{S}')$, $b \in \mathbb{U}_{\hat{r}}(\mathbb{S}')$ par Exp. XXII, 5.6.8. Par 2.1.3, 2.1.4 et le fait que s_α permute les racines positives $\neq \alpha$ (cf. Exp. XXI, 3.3.2), $\text{int}(w_\alpha)a \in \mathbb{U}_{-\hat{r}}(\mathbb{S}')$, $\text{int}(w_\alpha)b \in \mathbb{U}_{\hat{r}}(\mathbb{S}')$ et la formule à démontrer est vraie pour $g = a$ ou $g = b$. Par 2.1.6, on est donc ramené à démontrer l'assertion cherchée lorsque $g = x_{-\alpha}tx_\alpha \in \mathbb{Z}_\alpha(\mathbb{S}')$. Mais alors « tout se passe dans \mathbb{Z}_α » et on conclut par la condition (ii) de 2.1.

Lemme 2.1.8. — Soit $n \in \underline{\text{Norm}}_{\mathbb{G}}(\mathbb{T})(\mathbb{S})$. Pour tout $\mathbb{S}' \rightarrow \mathbb{S}$ et tout $g \in \Omega(\mathbb{S}')$ tel que $\text{int}(n)g \in \Omega(\mathbb{S}')$, on a

$$f(ngn^{-1}) = f_{\mathbb{N}}(n)f(g)f_{\mathbb{N}}(n)^{-1}.$$

⁽²⁾N.D.E. : relativement à Δ

C'est trivial si $n \in T(S)$ (par 2.1.3). Les deux membres de la formule précédente définissent des morphismes de $\Omega \cap \text{int}(n)^{-1}\Omega$ dans H ; pour vérifier qu'ils coïncident, il suffit de vérifier qu'il existe un ouvert V_n de Ω , contenant la section unité tel que $\text{int}(n)V_n \subseteq \Omega$, et que $f \circ \text{int}(n)$ et $\text{int}(f_N(n)) \circ f$ coïncident sur V_n . En vertu de la structure de $\underline{\text{Norm}}_G(T)$, il suffit de prouver que si l'assertion précédente est vraie pour un $n' \in \underline{\text{Norm}}_G(T)(S)$ et si $\alpha \in \Delta$, elle est vraie pour $n = n'w_\alpha$. Posons

$$V_n = \Omega \cap \text{int}(w_\alpha)^{-1}V_{n'}.$$

On a $\text{int}(n)V_n \subseteq \text{int}(n')V_{n'} \subseteq \Omega$. Si $g \in V_n(S')$, on a

$$\text{int}(n)g = \text{int}(n')\text{int}(w_\alpha)g.$$

Or $\text{int}(w_\alpha)g \in V_{n'}(S')$, donc par hypothèse

$$f(\text{int}(n')\text{int}(w_\alpha)g) = \text{int}(f_N(n'))f(\text{int}(w_\alpha)g);$$

comme $\text{int}(w_\alpha)g \in \Omega(S')$, on peut appliquer 2.1.7, qui donne

$$f(\text{int}(w_\alpha)g) = \text{int}(f_N(w_\alpha))f(g),$$

et on conclut aussitôt.

276

Démontrons maintenant 2.1.2. Soient $x, x' \in \Omega(S')$; écrivons comme d'habitude

$$x = vt u, \quad x' = v' t' u',$$

d'où

$$x x' = vt(uv')t'u'.$$

Par 2.1.6 et la relation $U^-(S')\Omega(S')U(S') = \Omega(S')$, on est ramené à prouver que si $uv' \in \Omega(S')$, on a $f(uv') = f(u)f(v')$. Soit $n \in \underline{\text{Norm}}_G(T)(S')$ comme dans 2.1.5 (ii). On a

$$\begin{aligned} f(u) &= f_N(n)^{-1}f(nun^{-1})f_N(n), \\ f(v') &= f_N(n)^{-1}f(nv'n^{-1})f_N(n), \end{aligned}$$

par *loc. cit.*, d'où

$$f(u)f(v') = f_N(n)^{-1}f(nun^{-1})f(nv'n^{-1})f_N(n).$$

Mais $nun^{-1} \in U^-(S')$, $nv'n^{-1} \in U(S')$, de sorte que

$$f(nun^{-1})f(nv'n^{-1}) = f((nun^{-1})(nv'n^{-1})) = f(nuv'n^{-1}),$$

ce qui donne

$$f(u)f(v') = f_N(n)^{-1}f(nuv'n^{-1})f_N(n).$$

Si $uv' \in \Omega(S')$, on peut appliquer 2.1.8 et on a terminé.

Remarque 2.2. — Au lieu de se donner f_N , on peut se donner un morphisme de groupes $f_T : T \rightarrow H$, des sections $h_\alpha \in H(S)$ ($\alpha \in \Delta$), vérifiant les conditions de 1.8.2. Il faut alors remplacer la condition (ii) du théorème par

(ii') Il existe un morphisme de groupes $F_\alpha : Z_\alpha \rightarrow H$ qui prolonge

277

$$f_\alpha, f_{-\alpha}, f_T \quad \text{et vérifie} \quad F_\alpha(w_\alpha) = h_\alpha.$$

Nous allons maintenant donner au théorème précédent une forme plus explicite. Gardons les notations précédentes.

Théorème 2.3. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé. Soient H un S -faisceau en groupes pour (fppf),

$$\begin{aligned} f_T : T &\longrightarrow H, \\ f_\alpha : P_\alpha &\longrightarrow H, \quad \alpha \in \Delta \end{aligned}$$

des morphismes de groupes et

$$h_\alpha \in H(S), \quad (\alpha \in \Delta),$$

des sections de H . Pour qu'il existe un morphisme de groupes

$$f : G \longrightarrow H$$

(nécessairement unique) induisant f_T et les f_α ($\alpha \in \Delta$) et vérifiant $f(w_\alpha) = h_\alpha$ pour tout $\alpha \in \Delta$, il faut et il suffit que les conditions suivantes soient vérifiées :

(i) Pour tout $S' \rightarrow S$, tout $t \in T(S')$, tout $\alpha \in \Delta$ et tout $x \in P_\alpha(S')$, on a

$$(1) \quad f_T(t)f_\alpha(x)f_T(t)^{-1} = f_\alpha(\text{int}(t)x).$$

(ii) Pour tout $\alpha \in \Delta$, tout $S' \rightarrow S$, tout $t \in T(S')$, on a

$$(2) \quad h_\alpha f_T(t)h_\alpha^{-1} = f_T(s_\alpha(t)) = f_T(t \cdot \alpha^* \alpha(t)^{-1}).$$

(iii) Pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, on a

$$(3) \quad (h_\alpha h_\beta)^{n_{\alpha\beta}} = f_T(t_{\alpha\beta}).$$

278 (iv) Pour tout $\alpha \in \Delta$, on a (rappelons qu'on note $u_\alpha = \exp_\alpha(X_\alpha)$).

$$(4) \quad (h_\alpha f_\alpha(u_\alpha))^3 = e.$$

(v) Pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, $\alpha \neq \beta$, il existe un morphisme de groupes

$$f_{\alpha\beta} : U_{\alpha\beta} \longrightarrow H$$

vérifiant les deux conditions suivantes :

a) On a

$$(5) \quad f_{\alpha\beta}|_{P_\alpha} = f_\alpha, \quad f_{\alpha\beta}|_{P_\beta} = f_\beta,$$

b) Pour tout $\gamma \in \Delta$, $\gamma \neq \alpha$ (resp. $\gamma \neq \beta$), et tout $x \in P_\gamma(S')$, $S' \rightarrow S$, on a

$$(6) \quad \begin{aligned} \text{int}(h_\alpha)f_{\alpha\beta}(x) &= f_{\alpha\beta}(\text{int}(w_\alpha)x), \\ \text{(resp. } \text{int}(h_\beta)f_{\alpha\beta}(x) &= f_{\alpha\beta}(\text{int}(w_\alpha)x)). \end{aligned}$$

Démonstration. L'unicité est claire par 1.9.2. Prouvons l'existence.

Lemme 2.3.1. — Il existe un morphisme de groupes

$$f_N : \underline{\text{Norm}}_G(T) \longrightarrow H$$

prolongeant f_T et vérifiant $f_N(w_\alpha) = h_\alpha$.

279 C'est en effet ce qu'affirme 1.8.2, compte tenu des conditions (2) et (3).

Lemme 2.3.2. — *Il existe un morphisme de groupes*

$$F_\alpha : Z_\alpha \longrightarrow H, \quad \alpha \in \Delta,$$

prolongeant f_T , f_α et vérifiant $F_\alpha(w_\alpha) = h_\alpha$, donc prolongeant $f_N|_{\text{Norm}_{Z_\alpha}(\mathbb{T})}$.

C'est clair par Exp. XX, 6.2 et les conditions (1), (3) et (4).

Lemme 2.3.3. — *Pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, $\alpha \neq \beta$, tout $n \in \text{Norm}_{Z_{\alpha\beta}}(\mathbb{T})(\mathbb{S})$ tel que $\bar{n}(\alpha) = \alpha$ (resp. $\bar{n}(\alpha) = \beta$), i.e. $\text{int}(n)P_\alpha = P_\alpha$ (resp. $\text{int}(n)P_\alpha = P_\beta$), tout $S' \rightarrow S$ et tout $x \in P_\alpha(S')$, on a*

$$\begin{aligned} \text{int}(f_N(n))f_\alpha(x) &= f_\alpha(\text{int}(n)x) \\ \text{resp. } \text{int}(f_N(n))f_\alpha(x) &= f_\beta(\text{int}(n)x). \end{aligned}$$

En effet, il existe un $t \in T(\mathbb{S})$ et une suite $\{\alpha_i\} \subseteq \{\alpha, \beta\}$ tels que $n = tw_{\alpha_k} \cdots w_{\alpha_1}$. La condition est vérifiée pour $n = t$ par la condition (1). On peut donc supposer $n = w_{\alpha_k} \cdots w_{\alpha_1}$. Faisons la démonstration par récurrence sur k , i.e. supposons l'assertion prouvée pour tout n qui s'écrit comme un produit de moins de $k-1$ symétries fondamentales (et vérifie les hypothèses du lemme). Considérons les racines

$$\gamma_i = s_{\alpha_i} \cdots s_{\alpha_1}(\alpha).$$

Si tous les γ_i sont positifs, i.e. $\in A_{\alpha\beta}$, on peut appliquer la condition (v) de 2.3.; prenant les notations de 2.3 (v), on conclut aussitôt par récurrence que

$$\text{int}(f_N(w_{\alpha_i} \cdots w_{\alpha_1}))f_\alpha(x) = f_{\alpha\beta}(\text{int}(w_{\alpha_i} \cdots w_{\alpha_1})x),$$

soit pour $i = k$ la propriété cherchée. Si tous les γ_i ne sont pas positifs, il existe indice $j < k$ tel que **280**

$$\gamma_j \in R_+, \quad \gamma_{j+1} \notin R_+.$$

Comme $\gamma_{j+1} = s_{\alpha_j}(\gamma_j)$, il s'ensuit aussitôt que $\gamma_j = \alpha_j$, par Exp. XXI, 3.3.2, donc que γ_j est α ou β , et on peut décomposer n en

$$\begin{aligned} n &= n' \cdot n'', \\ n' &= w_{\alpha_k} \cdots w_{\alpha_{j+1}}, \\ n'' &= w_{\alpha_j} \cdots w_{\alpha_1}, \end{aligned}$$

n' et n'' vérifiant les hypothèses du lemme et étant produit de moins de $k-1$ symétries, donc vérifiant par l'hypothèse de récurrence la conclusion du lemme.

Lemme 2.3.4. — *Soit $\alpha \in R$. Si $n, n' \in \text{Norm}_G(\mathbb{T})(\mathbb{S})$ et $\beta, \beta' \in \Delta$ vérifient $\bar{n}(\alpha) = \beta$ et $\bar{n}'(\alpha) = \beta'$, on a*

$$\text{int}(f_T(n)^{-1})f_\beta(nxn^{-1}) = \text{int}(f_T(n')^{-1})f_{\beta'}(n'xn'^{-1}),$$

pour tout $x \in P_\alpha(S')$, $S' \rightarrow S$.

Il suffit de vérifier que si $\bar{n}(\alpha) = \beta$, $\alpha, \beta \in \Delta$, alors $\text{int}(f_T(n)) \circ f_\alpha = f_\beta \circ \text{int}(n)$. Or d'après le lemme de Tits (Exp. XXI, 5.1), il existe une suite de racines simples $\alpha_0 = \alpha, \alpha_1, \dots, \alpha_m = \beta$, une suite d'éléments $w_i \in W$, $i = 0, 1, \dots, m - 1$, avec

$$\begin{aligned} \bar{n} &= w_{m-1} \cdots w_0, \\ w_i(\alpha_i) &= \alpha_{i+1}, \quad i = 0, 1, \dots, m - 1, \end{aligned}$$

281 la condition suivante étant en outre vérifiée : pour tout $i = 0, 1, \dots, m - 1$, il existe une racine simple β_i telle que

$$w_i \in W_{\alpha_i \beta_i}, \quad \alpha_{i+1} = \alpha_i \quad \text{ou} \quad \beta_i.$$

On est alors ramené par récurrence au cas traité dans le lemme précédent.

Lemme 2.3.5. — *Il existe une famille f'_γ , $\gamma \in R$, de morphismes de groupes $f'_\gamma : P_\gamma \rightarrow H$ vérifiant*

- (i) *Pour $\alpha \in \Delta$, on a $f'_\alpha = f_\alpha$ et $f'_{-\alpha} = F_\alpha|_{P_{-\alpha}}$ où F_α est défini dans 2.3.2.*
- (ii) *Pour $\alpha, \beta \in \Delta$ et $\gamma \in A_{\alpha\beta}$, on a $f'_\gamma = f_{\alpha\beta}|_{P_\gamma}$.*
- (iii) *Pour tout $n \in \text{Norm}_G(T)(S)$ et $\alpha, \beta \in R$ tels que $\bar{n}(\alpha) = \beta$, on a*

$$\text{int}(f_N(n))f'_\alpha(x) = f'_\beta(\text{int}(n)x)$$

pour tout $x \in P_\alpha(S')$, $S' \rightarrow S$.

Pour toute racine $\alpha \in R$, il existe un $n \in \text{Norm}_G(T)(S)$ tel que $\bar{n}(\alpha) \in \Delta$. Définissons alors $f'_\alpha(x)$ comme l'expression de 2.3.4. Celle-ci est indépendante du choix de n et f'_α est bien un morphisme de groupes. La propriété (iii) est vérifiée par construction. La première assertion de (i) est claire (prendre $n = e$), la seconde aussi (prendre $n = w_\alpha$ et appliquer 2.3.2); si $\gamma \in A_{\alpha\beta}$, ($\alpha, \beta \in \Delta$), il existe $n \in \text{Norm}_{Z_{\alpha\beta}}(T)(S)$ tel que $\bar{n}(t) = \alpha$ ou β ; on applique alors (iii) et les conditions (5) et (6) et on a prouvé (ii).

2.3.6. — Démontrons maintenant le théorème en prouvant que les conditions de 2.1 sont vérifiées, pour les morphismes f_N et f'_α , $\alpha \in R$.

- 282
- 2.1 (i) résulte de 2.3.5 (iii),
 - 2.1 (ii) résulte de 2.3.5 (i) et 2.3.2,
 - 2.1 (iii) résulte de 2.3.5 (ii) et du fait que $f_{\alpha\beta}$ est un morphisme de groupes.

Un corollaire évident est :

Corollaire 2.4. — *Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé de rang semi-simple ≥ 1 , H un S -faisceau (fppf) en groupes. Pour chaque $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, soit*

$$F_{\alpha\beta} : Z_{\alpha\beta} \longrightarrow H$$

un morphisme de groupes. Pour qu'il existe un morphisme de groupes

$$f : G \longrightarrow H$$

induisant les $F_{\alpha\beta}$, il faut et il suffit que pour tout $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, on ait

$$F_{\alpha\beta}|_{Z_\alpha} = F_{\alpha\alpha}.$$

La condition est évidemment nécessaire. Supposons-la vérifiée. Posons $f_T = F_{\alpha\alpha}|_T$ (qui ne dépend pas de α , car $F_{\alpha\alpha}|_T = F_{\alpha\beta}|_T = F_{\beta\beta}|_T$). Posons

$$p_\alpha = F_{\alpha\alpha}|_{P_\alpha}, \quad h_\alpha = F_{\alpha\alpha}(w_\alpha), \quad f_{\alpha\beta} = F_{\alpha\beta}|_{U_{\alpha\beta}}.$$

Les conditions de 2.3 sont évidemment vérifiées : (1), (2), (4) « se vérifient » dans Z_α , (3), (5) et (6) dans $Z_{\alpha\beta}$. Il existe donc un morphisme $f : G \rightarrow H$ prolongeant f_T , les f_α , $\alpha \in \Delta$ et vérifiant $f(w_\alpha) = h_\alpha$; il coïncide avec $F_{\alpha\beta}$ sur des générateurs de $Z_{\alpha\beta}$, donc vérifie $f|_{Z_{\alpha\beta}} = F_{\alpha\beta}$.

On a également le corollaire technique suivant :

Corollaire 2.5. — Soient S un préschéma, G et G' deux S -groupes épinglés de rang semi-simple 2, q un entier > 0 tel que $x \mapsto x^q$ soit un endomorphisme de $\mathbb{G}_{a,S}$, $h : \mathcal{R}(G') \rightarrow \mathcal{R}(G)$ un q -morphisme de données radicielles épinglées. Choisissons pour chaque $\alpha \in R_+$ un $X_\alpha \in \Gamma(S, \mathfrak{g}^\alpha)^\times$ et un $X'_{u(\alpha)} \in \Gamma(S, \mathfrak{g}'^{u(\alpha)})^\times$ (prolongeant les choix canoniques pour $\alpha \in \Delta$). Supposons réalisées les conditions suivantes :

- (i) Si $\Delta = \{\alpha, \beta\}$, on a $D_S(h)(t_{\alpha\beta}) = t'_{u(\alpha)u(\beta)}$.
- (ii) Pour tout $\alpha \in \Delta$ et tout $\beta \in R_+$, $\beta \neq \alpha$ (d'où $s_\alpha(\beta) \in R_+$), si $z \in \mathbb{G}_m(S)$ est défini par

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = zX_{s_\alpha(\beta)},$$

on a aussi

$$\text{Ad}(w'_{u(\alpha)})X'_{u(\beta)} = z^{q(\beta)}X'_{u(s_\alpha(\beta))}.$$

- (iii) Il existe un morphisme de groupes $f : U \rightarrow U'$ tel que pour tout $\alpha \in R_+$, on ait pour tout $x \in \mathbb{G}_a(S')$, $S' \rightarrow S$.

$$f(\exp(xX_\alpha)) = \exp(x^{q(\alpha)}X'_{u(\alpha)}).$$

Alors il existe un morphisme de groupes épinglés $G \xrightarrow{g} G'$ tel que $\mathcal{R}(g) = h$.

En effet, on définit $f_\alpha : P_\alpha \rightarrow G'$ par

$$f_\alpha(\exp(xX_\alpha)) = \exp(x^{q(\alpha)}X'_{u(\alpha)});$$

on pose $f_T = D_S(h)$, $h_\alpha = w'_{u(\alpha)}$. Les conditions de 2.3 sont vérifiées (remarquer que $q(s_\alpha(\beta)) = q(\beta)$ (Exp. XXI, 6.8.4) et que l'on a toujours $D_S(h)(t_\alpha) = t'_{u(\alpha)}$) et on conclut aussitôt.

Remarque 2.6. — On peut préciser ainsi la condition (v) de 2.3. On doit d'abord vérifier :

- (a) Pour tout mot en w_α et w_β tel que le mot correspondant transforme α ou β en α ou β , la relation du type 2.3.3 correspondante est vérifiée. En fait la démonstration de 2.3.3 montre qu'il suffit de le vérifier pour les mots en w_α et w_β qui sont minimaux (au sens que tout sous-mot initial non trivial ne vérifie pas les conditions imposées).

Si la condition (a) est vérifiée, on peut maintenant définir pour chaque $\gamma \in A_{\alpha\beta}$ un $f_\gamma : P_\gamma \rightarrow H$ comme en 2.3.5 ; on doit alors écrire :

(b) Le morphisme

$$U_{\alpha\beta} = \prod_{\gamma \in A_{\alpha\beta}} P_\gamma \longrightarrow H$$

défini par les f_γ est un morphisme de groupes. Par Exp. XXII, 5.5.8, (b) est entraîné par :

(b') Le morphisme précédent respecte les relations de commutations entre P_γ et P_δ pour $\gamma, \delta \in A_{\alpha\beta}$, $\gamma > \delta$ (i.e. , les relations en $C_{i,j,\gamma,\delta}$ de Exp. XII, 5.5.2).

Il est clair que réciproquement, l'ensemble des conditions (a) et (b') est équivalent à (v).

On peut même réduire les conditions précédentes à des conditions portant uniquement sur les éléments $h_\alpha, h_\beta, f_\alpha(u_\alpha), f_\beta(u_\beta)$ de H . Une condition du type (a) s'écrira par exemple, si $s_\alpha s_\beta s_\alpha(\beta) = \alpha$:

$$(1) \quad \text{int}(h_\alpha h_\beta h_\alpha) f_\beta(x) = f_\alpha(\text{int}(w_\alpha w_\beta w_\alpha)x);$$

pour tout $x \in P_\alpha(S')$, $S' \rightarrow S$. En particulier, pour $x = u_\beta$, on a $\text{int}(w_\alpha w_\beta w_\alpha)u_\beta = u_\alpha^z$ pour une certaine section z de $\mathbb{G}_m(S)$, et la relation précédente donnera

$$(1') \quad \text{int}(h_\alpha h_\beta h_\alpha) f_\beta(u_\beta) = f_\alpha(u_\alpha)^z.$$

285 Montrons que réciproquement, en tenant compte des conditions (i) à (iv) de 2.3, (1') entraîne (1). Si $t \in T(S')$, $S' \rightarrow S$, faisons opérer $\text{int}(t)$ sur (1'); tenant compte des conditions (i) et (ii), on obtient (1) pour $x = \text{int}(t)u_\beta = u_\beta^{\beta(t)}$. Il suffit de remarquer maintenant que $\beta : T \rightarrow \mathbb{G}_{m,S}$ est fidèlement plat, donc que la condition (1) est certainement vraie pour $x \in P_\alpha(S')^\times$, $S' \rightarrow S$. Comme elle est additive en x et que toute section de P_α s'écrit localement comme somme de deux sections de P_α^\times , on en conclut bien que (1') + (i) + (ii) \implies (1).

On raisonne de même avec les conditions du type (b). Il faut alors se servir du fait que si γ et γ' sont deux racines positives distinctes (et donc linéairement indépendantes sur \mathbb{Q}), le morphisme $T \rightarrow \mathbb{G}_{m,S}^2$ de composantes γ et γ' est fidèlement plat. Nous laissons au lecteur les détails de cette transposition.

3. Groupes de rang semi-simple 2

3.1. Généralités. —

Lemme 3.1.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé, α et β deux racines de G , avec $\alpha + \beta \neq 0$.

(i) Si $\alpha + \beta \notin R$, on a

$$\exp(X_\alpha) \exp(X_\beta) = \exp(X_\beta) \exp(X_\alpha)$$

pour tous $X_\alpha \in W(\mathfrak{g}^\alpha)(S')$, $X_\beta \in W(\mathfrak{g}^\beta)(S')$, $S' \rightarrow S$.

(ii) Si $\alpha + \beta$ et $\alpha - \beta$ ne sont pas racines, on a

$$w_\alpha(z_\alpha) \exp(X_\beta) w_\alpha(z_\alpha)^{-1} = \exp(X_\beta)$$

286 pour tous $X_\beta \in W(\mathfrak{g}^\beta)(S')$, $z_\alpha \in W(\mathfrak{g}^\alpha)^\times(S')$, $S' \rightarrow S$, et

$$w_\alpha(z_\alpha)w_\beta(z_\beta) = w_\beta(z_\beta)w_\alpha(z_\alpha)$$

pour tous $z_\alpha \in W(\mathfrak{g}^\alpha)^\times(S')$ et $z_\beta \in W(\mathfrak{g}^\beta)^\times(S')$, $S' \rightarrow S$.

(iii) Soient $X_\alpha \in W(\mathfrak{g}^\alpha)^\times(S')$, $X_\beta \in W(\mathfrak{g}^\beta)^\times(S')$, et $w \in \underline{\text{Norm}}_G(\mathbb{T})(S')$ tels que $\bar{w}(\alpha) = \beta$; définissons $z \in \mathbb{G}_m(S')$ par

$$\text{Ad}(w)X_\alpha = zX_\beta.$$

Alors

$$\begin{aligned} \text{int}(w) \exp(xX_\alpha) &= \exp(xzX_\beta), \\ \text{int}(w) \exp(yX_\alpha^{-1}) &= \exp(yz^{-1}X_\beta^{-1}), \\ \text{int}(w)w_\alpha(X_\alpha) &= \beta^*(z)w_\beta(X_\beta). \end{aligned}$$

En particulier, si $z = \pm 1$, on a

$$\text{int}(w)w_\alpha(X_\alpha) = w_\beta(X_\beta)^z.$$

(iv) Si on pose $t_\alpha = \alpha^*(-1)$, $t_\beta = \beta^*(-1)$, on a

$$s_\alpha(t_\beta) = t_\beta t_\alpha^{(\beta^*, \alpha)}, \quad \beta(t_\alpha) = (-1)^{(\alpha^*, \beta)}.$$

Démonstration. (i) résulte aussitôt de Exp. XXII, 5.5.2, (ii) de Exp XX, 3.1 et de (i) appliqué à (β, α) , $(\beta, -\alpha)$, $(-\beta, \alpha)$, $(-\beta, -\alpha)$, (iii) est évident sur les définitions; pour la dernière assertion de (iii), remarquer que $\beta^*(-1) = w_\beta(X_\beta)^{-2}$. Enfin, (iv) est trivial.

Proposition 3.1.2 (Groupes de type $A_1 \times A_1$). — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé de type $A_1 \times A_1$, notons $\Delta = R_+ = \{\alpha, \beta\}$.

(i) On a

$$t_{\alpha\beta} = (w_\alpha w_\beta)^2 = t_\alpha t_\beta = (w_\beta w_\alpha)^2 = t_{\beta\alpha}.$$

(ii) On a

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = X_\beta, \quad \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha = X_\alpha.$$

(iii) P_α et P_β commutent (i.e. U est commutatif).

En effet, par l'assertion (ii) du lemme, on a

$$w_\alpha w_\beta = w_\beta w_\alpha,$$

d'où $(w_\alpha w_\beta)^2 = w_\alpha^2 w_\beta^2 = t_\alpha t_\beta$, soit (i). Par l'assertion (ii) du lemme, on a également (ii); enfin (iii) est l'assertion (i) du lemme.

3.1.3. — Explications ici la condition (v) de 2.3. En utilisant la méthode exposée en 2.6, on obtient les deux groupes de conditions suivants; en posant $v_\alpha = f_\alpha(u_\alpha)$, pour $\alpha \in \Delta$:

$$(A) \begin{cases} h_\alpha v_\beta h_\alpha^{-1} = v_\beta \\ h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} = v_\alpha \end{cases} \quad (B) \quad v_\alpha v_\beta = v_\beta v_\alpha.$$

3.2. Groupes de type A_2 . —

Proposition 3.2.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé de type A_2 , notons $\Delta = \{\alpha, \beta\}$, $R_+ = \{\alpha, \beta, \alpha + \beta\}$.

288

(i) On a

$$t_{\alpha\beta} = (w_\alpha w_\beta)^3 = e = (w_\beta w_\alpha)^3 = t_{\beta\alpha}.$$

(ii) Posons $\text{Ad}(w_\beta)X_\alpha = X_{\alpha+\beta}$. Alors

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = -X_{\alpha+\beta}, \quad \text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} = X_\beta, \quad \text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} = -X_\alpha.$$

(iii) Posons $p_{\alpha+\beta}(x) = \exp(xX_{\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\beta)p_\alpha(x)$. On a :

$$p_\beta(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(xy).$$

3.2.2. — La démonstration occupe les numéros 3.2.2 à 3.2.7. D’abord, on a $(\beta^*, \alpha) = (\alpha^*, \beta) = -1$, d’où $\alpha(t_\beta) = \beta(t_\alpha) = -1$.

Posons $\text{Ad}(w_\beta)X_\alpha = X_{\alpha+\beta}$; on a aussitôt

$$\text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} = \alpha(t_\beta)X_\alpha = -X_\alpha.$$

Posons

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = zX_{\alpha+\beta}, \quad z \in \mathbb{G}_m(S),$$

d’où

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} = \beta(t_\alpha)z^{-1}X_\beta = -z^{-1}X_\beta.$$

Nous savons (Exp. XXII, 5.5.2), qu’il existe une unique section $A \in \mathbb{G}_a(S)$ telle que

$$(+) \quad p_\beta(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(Axy).$$

Il s’agit donc pour prouver (ii) et (iii) de montrer que $A = -z = 1$.

289

3.2.3. — Faisons opérer $\text{int}(w_\beta)$ sur la formule (+) précédente, on obtient :

$$(++) \quad p_{-\beta}(-y)p_{\alpha+\beta}(x) = p_{\alpha+\beta}(x)p_{-\beta}(-y)p_\alpha(-Axy)$$

3.2.4. — Par définition de $p_{\alpha+\beta}$, on a

$$w_\beta p_\alpha(x) w_\beta^{-1} = p_{\alpha+\beta}(x),$$

ce qui s’écrit

$$p_\beta(1)p_{-\beta}(-1)p_\beta(1)p_\alpha(x)p_\beta(-1)p_{-\beta}(1)p_\beta(-1) = p_{\alpha+\beta}(x).$$

Comme p_β et $p_{\alpha+\beta}$ commutent, $\alpha + 2\beta$ n’étant pas racine, cela s’écrit aussi

$$p_\beta(1)p_\alpha(x)p_\beta(-1) = p_{-\beta}(1)p_{\alpha+\beta}(x)p_{-\beta}(-1).$$

Utilisant maintenant (+) dans le premier membre et (++) dans le second, on obtient :

$$p_\alpha(x)p_\beta(1)p_{\alpha+\beta}(Ax)p_\beta(-1) = p_{\alpha+\beta}(x)p_{-\beta}(1)p_\alpha(Ax)p_{-\beta}(-1),$$

ce qui, $\alpha + 2\beta$ et $\alpha - \beta$ n’étant pas racines, s’écrit

$$p_\alpha(x)p_{\alpha+\beta}(Ax) = p_{\alpha+\beta}(x)p_\alpha(Ax).$$

Comme $2\alpha + \beta$ n’est pas racine, ceci donne $A = 1$.

3.2.5. — Faisons maintenant opérer $\text{int}(w_\alpha)$ sur la formule (+), on trouve, en utilisant le fait que $A = 1$,

$$(+++)$$

$$p_{\alpha+\beta}(zy)p_{-\alpha}(-x) = p_{-\alpha}(-x)p_{\alpha+\beta}(zy)p_{\beta}(-z^{-1}xy).$$

3.2.6. — Écrivons maintenant comme tout-à-l'heure

$$w_\alpha p_\beta(y)w_\alpha^{-1} = p_{\alpha+\beta}(zy),$$

soit

$$p_\alpha(1)p_\beta(y)p_\alpha(-1) = p_{-\alpha}(1)p_{\alpha+\beta}(zy)p_{-\alpha}(-1).$$

Utilisant maintenant (+) et (+++), cela s'écrit aussi

$$p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(-y) = p_{\alpha+\beta}(zy)p_{\beta}(-z^{-1}y),$$

et donne donc $z = -1$.

3.2.7. — On a donc prouvé (ii) et (iii), prouvons (i). On a

$$w_\alpha w_\beta w_\alpha = w_\alpha w_\beta w_\alpha^{-1} w_\alpha^2 = w_{\alpha+\beta}^{-1} t_\alpha,$$

d'où

$$\begin{aligned} w_\beta w_\alpha w_\beta w_\alpha w_\beta &= w_\beta w_{\alpha+\beta}^{-1} t_\alpha w_\beta = w_\beta w_{\alpha+\beta}^{-1} w_\beta^{-1} \cdot s_\beta(t_\alpha) \cdot t_\beta = \\ &= w_\alpha \cdot t_\alpha t_\beta \cdot t_\beta = w_\alpha t_\alpha = w_\alpha^{-1}, \end{aligned}$$

ce qui donne

$$(w_\alpha w_\beta)^3 = (w_\beta w_\alpha)^3 = e,$$

ce qui achève la démonstration.

Remarque 3.2.8. — La condition (v) de 2.3 se traduit ici par (notant $v_\alpha = f_\alpha(u_\alpha)$) :

$$(A) \quad h_\alpha v_\beta^{-1} h_\alpha^{-1} = h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} \quad (B) \quad \begin{cases} v_\beta v_\alpha = v_\alpha v_\beta \cdot h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1}, \\ v_\beta \cdot h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} = h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} \cdot v_\beta, \\ v_\alpha \cdot h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} = h_\beta v_\alpha h_\beta^{-1} \cdot v_\alpha. \end{cases}$$

Posant $v_{\alpha+\beta} = \text{int}(h_\beta)v_\alpha$, les trois dernières conditions s'écrivent aussi

$$(B) \quad \begin{cases} v_\beta v_\alpha = v_\alpha v_\beta v_{\alpha+\beta}, \\ v_\alpha v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_\alpha, \\ v_\beta v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_\beta. \end{cases}$$

3.3. Groupes de type B₂. —

Proposition 3.3.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé de type B₂, notons $\Delta = \{\alpha, \beta\}$, $R_+ = \{\alpha, \beta, \alpha + \beta, 2\alpha + \beta\}$.

(i) On a

$$t_{\alpha\beta} = (w_\alpha w_\beta)^4 = t_\alpha = (w_\beta w_\alpha)^4 = t_{\beta\alpha}.$$

(ii) Si on pose

$$\text{Ad}(w_\beta)X_\alpha = X_{\alpha+\beta}, \quad \text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = X_{2\alpha+\beta},$$

on a :

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} = -X_{\alpha+\beta},$$

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{2\alpha+\beta} = X_\beta,$$

$$\text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} = -X_\alpha,$$

$$\text{Ad}(w_\beta)X_{2\alpha+\beta} = X_{2\alpha+\beta}.$$

(iii) Posons $p_{\alpha+\beta}(x) = \exp(xX_{\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\beta)p_\alpha(x)$

$$p_{2\alpha+\beta}(x) = \exp(xX_{2\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\alpha)p_\beta(x).$$

Alors :

$$p_\beta(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(xy)p_{2\alpha+\beta}(x^2y),$$

$$p_{\alpha+\beta}(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_{\alpha+\beta}(y)p_{2\alpha+\beta}(2xy).$$

3.3.2. — La démonstration occupe les numéros 3.3.2 à 3.3.6. On a $(\beta^*, \alpha) = -1$, $(\alpha^*, \beta) = -2$, d'où $\alpha(t_\beta) = -1$, $\beta(t_\alpha) = 1$. Notons en passant que $\beta(t_\alpha) = \alpha(t_\alpha) = 1$, ce qui montre que t_α est une section de $\text{Centr}(G)$. Posons

$$\text{Ad}(w_\beta)X_\alpha = X_{\alpha+\beta}, \quad \text{Ad}(w_\alpha)X_\beta = X_{2\alpha+\beta}.$$

On a aussitôt

$$\text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} = \alpha(t_\beta)X_\alpha = -X_\alpha,$$

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{2\alpha+\beta} = \beta(t_\alpha)X_\beta = X_\beta.$$

Comme $(2\alpha + \beta) + \beta$ et $(2\alpha + \beta) - \beta$ ne sont pas racines, on a

$$\text{Ad}(w_\beta)X_{2\alpha+\beta} = X_{2\alpha+\beta}.$$

Il existe un scalaire $k \in \mathbb{G}_m(S)$ tel que

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} = kX_{\alpha+\beta}.$$

D'autre part, par Exp. XXII, 5.5.2, il existe des sections $A, B, C \in \mathbb{G}_a(S)$ telles que

$$(1) \quad p_\beta(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(Axy)p_{2\alpha+\beta}(Bx^2y),$$

$$(2) \quad p_{\alpha+\beta}(y)p_\alpha(x) = p_\alpha(x)p_{\alpha+\beta}(y)p_{2\alpha+\beta}(Cxy).$$

Il s'agit donc, dans (ii) et (iii), de prouver $A = B = 1$, $C = 2$, $k = -1$. ⁽³⁾

⁽³⁾N.D.E. : Tenir compte ici des remarques de Serre ...

3.3.3. — Faisons opérer $\text{int}(w_\alpha)$ sur la formule (2). On trouve

$$(3) \quad p_{2\alpha+\beta}(y) p_{-\alpha}(-x) = p_{-\alpha}(-x) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{\alpha+\beta}(Aky) p_\beta(Bx^2y).$$

Transformant de même (2), on obtient

$$(4) \quad p_{\alpha+\beta}(ky) p_{-\alpha}(-x) = p_{-\alpha}(-x) p_{\alpha+\beta}(ky) p_\beta(Cxy).$$

Transformant (1) par $\text{int}(w_\beta)$, on a

$$(5) \quad p_{-\beta}(-y) p_{\alpha+\beta}(x) = p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(-y) p_\alpha(-Axy) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2y).$$

293

3.3.4. — Écrivons

$$w_\beta p_\alpha(X) w_\beta^{-1} = p_{\alpha+\beta}(x).$$

Comme $\alpha + 2\beta$ n'est pas racine, cela donne

$$p_\beta(1) p_\alpha(x) p_\beta(-1) = p_{-\beta}(1) p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(-1).$$

Utilisant (1) au premier membre et (5) au second,

$$\begin{aligned} p_\alpha(x) p_\beta(1) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2) p_\beta(-1) = \\ p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(1) p_\alpha(Ax) p_{2\alpha+\beta}(-Bx^2) p_{-\beta}(-1). \end{aligned}$$

Comme p_β commute à $p_{\alpha+\beta}$ et $p_{2\alpha+\beta}$ d'une part, et $p_{-\beta}$ commute à p_α et $p_{2\alpha+\beta}$ d'autre part, cela s'écrit

$$p_\alpha(x) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2) = p_{\alpha+\beta}(x) p_\alpha(Ax) p_{2\alpha+\beta}(-Bx^2).$$

Transformant le second membre par (2),

$$p_\alpha(x) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2) = p_\alpha(Ax) p_{\alpha+\beta}(x) p_{2\alpha+\beta}((AC - B)x^2),$$

d'où enfin

$$A = 1, \quad C = 2B.$$

3.3.5. — Écrivons maintenant

$$w_\alpha p_\beta(y) w_\alpha^{-1} = p_{2\alpha+\beta}(y).$$

Comme $3\alpha + \beta$ n'est pas racine, cela donne

$$p_\alpha(1) p_\beta(y) p_\alpha(-1) = p_{-\alpha}(1) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{-\alpha}(-1).$$

Utilisant (1) au premier membre, (3) au second, on obtient

$$p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(-Ay) p_{2\alpha+\beta}(By) = p_{2\alpha+\beta}(y) p_{\alpha+\beta}(Aky) p_\beta(By).$$

294

Comme $p_{\alpha+\beta}$, $p_{2\alpha+\beta}$, et p_β commutent, cela donne aussitôt

$$B = 1, \quad -A = Ak,$$

d'où enfin

$$A = 1, \quad B = 1, \quad C = 2, \quad k = -1.$$

3.3.6. — On a donc prouvé (ii) et (iii). Prouvons (i). On a successivement :

$$\begin{aligned} w_\alpha w_\beta w_\alpha &= w_\alpha w_\beta w_\alpha^{-1} t_\alpha = w_{2\alpha+\beta} t_\alpha, \\ w_\beta w_\alpha w_\beta w_\alpha w_\beta &= w_\beta w_{2\alpha+\beta} w_\beta^{-1} \cdot s_\beta(t_\alpha) \cdot t_\beta = w_{2\alpha+\beta} t_\alpha t_\beta, \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} w_\alpha w_\beta w_\alpha w_\beta w_\alpha w_\beta w_\alpha &= w_\alpha w_{2\alpha+\beta} w_\alpha^{-1} \cdot s_\alpha(t_\alpha t_\beta) \cdot t_\alpha \\ &= w_\beta \cdot t_\alpha \cdot t_\beta t_\alpha \cdot t_\alpha = w_\beta^{-1} t_\alpha, \end{aligned}$$

d'où

$$(w_\beta w_\alpha)^4 = t_\alpha,$$

et

$$(w_\alpha w_\beta)^4 = s_\alpha(t_\alpha) = t_\alpha,$$

ce qui achève la démonstration.

Remarque 3.3.7. — La condition (v) de 2.3 se traduit ici de la manière suivante, en posant $v_{\alpha+\beta} = \text{int}(h_\beta)v_\alpha$ et $v_{2\alpha+\beta} = \text{int}(h_\alpha)v_\beta$:

$$(A) \begin{cases} \text{int}(h_\alpha h_\beta h_\alpha)v_\beta = v_\beta, \\ \text{int}(h_\beta h_\alpha h_\beta)v_\alpha = v_\alpha, \end{cases} \quad (B) \begin{cases} v_\beta v_\alpha = v_\alpha v_\beta v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta}, \\ v_{\alpha+\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta}^2, \\ v_{\alpha+\beta} v_\beta = v_\beta v_{\alpha+\beta}, \\ v_{2\alpha+\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{2\alpha+\beta}, \\ v_{2\alpha+\beta} v_\beta = v_\beta v_{2\alpha+\beta}, \\ v_{2\alpha+\beta} v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta}. \end{cases}$$

3.4. Groupes de type G_2 . —

Proposition 3.4.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé de type G_2 , notons $\Delta = \{\alpha, \beta\}$, $R_+ = \{\alpha, \beta, \alpha + \beta, 2\alpha + \beta, 3\alpha + \beta, 3\alpha + 2\beta\}$.

(i) On a

$$t_{\alpha\beta} = (w_\alpha w_\beta)^6 = e = (w_\beta w_\alpha)^6 = t_{\beta\alpha}.$$

(ii) Si on pose

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha &= X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} &= X_{2\alpha+\beta}, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_\beta &= -X_{3\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+\beta} &= X_{3\alpha+2\beta}, \end{aligned}$$

on a :

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_\alpha)X_{2\alpha+\beta} &= -X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w_\alpha)X_{3\alpha+\beta} &= X_\beta, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_{3\alpha+2\beta} &= X_{3\alpha+2\beta}, & \text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} &= -X_\alpha, \\ \text{Ad}(w_\beta)X_{2\alpha+\beta} &= X_{2\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+2\beta} &= -X_{3\alpha+\beta}. \end{aligned}$$

(iii) Si on pose

$$\begin{aligned} p_{\alpha+\beta}(x) &= \exp(xX_{\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\beta) p_\alpha(x), \\ p_{2\alpha+\beta}(x) &= \exp(xX_{2\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\alpha w_\beta) p_\alpha(x), \\ p_{3\alpha+\beta}(x) &= \exp(xX_{3\alpha+\beta}) = \text{int}(w_\alpha) p_\beta(-x), \\ p_{3\alpha+2\beta}(x) &= \exp(xX_{3\alpha+2\beta}) = \text{int}(w_\beta w_\alpha) p_\beta(-x), \end{aligned}$$

on a :

296

$$\begin{aligned} p_\beta(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(xy) p_{2\alpha+\beta}(x^2y) p_{3\alpha+\beta}(x^3y) p_{3\alpha+2\beta}(x^3y^2). \\ p_{\alpha+\beta}(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_{\alpha+\beta}(y) p_{2\alpha+\beta}(2xy) p_{3\alpha+\beta}(3x^2y) p_{3\alpha+2\beta}(3xy^2). \\ p_{2\alpha+\beta}(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+\beta}(3xy). \\ p_{3\alpha+\beta}(y) p_\beta(x) &= p_\beta(x) p_{3\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+2\beta}(-xy). \\ p_{2\alpha+\beta}(y) p_{\alpha+\beta}(x) &= p_{\alpha+\beta}(x) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+2\beta}(3xy). \end{aligned}$$

3.4.2. — La démonstration occupe les numéros 3.4.2 à 3.4.9. On a $(\beta^*, \alpha) = -1$, $(\alpha^*, \beta) = -3$, d'où $\beta(t_\alpha) = \alpha(t_\beta) = -1$. Définissons $X_{\alpha+\beta}$, $X_{2\alpha+\beta}$, $X_{3\alpha+\beta}$ et $X_{3\alpha+2\beta}$ comme dans (ii). On a aussitôt

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_\beta)X_{\alpha+\beta} &= \alpha(t_\beta)X_\alpha = -X_\alpha, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_{2\alpha+\beta} &= \alpha(t_\alpha)\beta(t_\alpha)X_{\alpha+\beta} = -X_{\alpha+\beta}, \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_{3\alpha+\beta} &= -\beta(t_\alpha)X_\beta = X_\beta, \\ \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+2\beta} &= \alpha(t_\beta)^3\beta(t_\beta)X_{3\alpha+\beta} = -X_{3\alpha+\beta}. \end{aligned}$$

Enfin, comme $(3\alpha + 2\beta) \pm \alpha$ et $(2\alpha + \beta) \pm \beta$ ne sont pas racines, on a :

$$\text{Ad}(w_\alpha)X_{3\alpha+2\beta} = X_{3\alpha+2\beta}, \quad \text{Ad}(w_\beta)X_{2\alpha+\beta} = X_{2\alpha+\beta},$$

ce qui achève de démontrer (ii).

3.4.3. — En vertu de Exp. XXII, 5.5.2, il existe des scalaires

297

$$A, B, C, D, E, F, G, H, J \in \mathbb{G}_a(S),$$

tels que

$$\begin{aligned} (1) \quad p_\beta(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(Axy) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2y) p_{3\alpha+\beta}(Cx^3y) p_{3\alpha+2\beta}(Dx^3y^2). \\ (2) \quad p_{\alpha+\beta}(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_{\alpha+\beta}(y) p_{2\alpha+\beta}(Exy) p_{3\alpha+\beta}(Fx^2y) p_{3\alpha+2\beta}(Gxy^2). \\ (3) \quad p_{2\alpha+\beta}(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+\beta}(Hxy). \\ (4) \quad p_{3\alpha+\beta}(y) p_\beta(x) &= p_\beta(x) p_{3\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+2\beta}(Jxy). \end{aligned}$$

3.4.4. — Faisons opérer $\text{int}(w_\beta)$ sur (1), (3) et (4) :

$$\begin{aligned} (5) \quad p_{-\beta}(-y) p_{\alpha+\beta}(x) &= \\ &= p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(-y) p_\alpha(-Axy) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2y) p_{3\alpha+2\beta}(Cx^3y) p_{3\alpha+\beta}(-Dx^3y^2). \\ (6) \quad p_{2\alpha+\beta}(y) p_{\alpha+\beta}(x) &= p_{\alpha+\beta}(x) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+2\beta}(Hxy). \end{aligned}$$

$$(7) \quad p_{3\alpha+2\beta}(y) p_{-\beta}(-x) = p_{-\beta}(-x) p_{3\alpha+2\beta}(y) p_{3\alpha+\beta}(-Jxy).$$

Faisant de même opérer $\text{int}(w_\alpha)$ sur (1), on trouve

$$(8) \quad p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{-\alpha}(-x) = p_{-\alpha}(-x) p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{2\alpha+\beta}(Axy) p_{\alpha+\beta}(-Bx^2y) p_\beta(Cx^3y) p_{3\alpha+\beta}(Dx^3y^2).$$

3.4.5. — Écrivons

$$w_\beta p_\alpha(x) w_\beta^{-1} = p_{\alpha+\beta}(x),$$

298 soit, $\alpha + 2\beta$ n'étant pas racine :

$$p_\beta(1) p_\alpha(x) p_\alpha(-1) = p_{-\beta}(1) p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(-1).$$

Transformant le premier membre par (1), puis (4) :

$$\begin{aligned} & p_\beta(1) p_\alpha(x) p_\beta(-1) \\ &= p_\alpha(x) p_\beta(1) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2) p_{3\alpha+\beta}(Cx^3) p_{3\alpha+2\beta}(Dx^3) p_\beta(-1) \\ &= p_\alpha(x) p_\beta(1) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2r-s}(Bx^2) p_\beta(-1) p_{3\alpha+\beta}(Cx^3) p_{3\alpha+2\beta}((D - CJ)x^3) \\ &= p_\alpha(x) p_{\alpha+\beta}(Ax) p_{2\alpha+\beta}(Bx^2) p_{3\alpha+\beta}(Cx^3) p_{3\alpha+2\beta}((D - CJ)x^3). \end{aligned}$$

Transformons le second membre par (5), puis (7) :

$$\begin{aligned} & p_{-\beta}(1) p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(-1) \\ &= p_{\alpha+\beta}(x) p_{-\beta}(1) p_\alpha(Ax) p_{2\alpha+\beta}(-Bx^2) p_{3\alpha+2\beta}(-Cx^3) p_{3\alpha+\beta}(-Dx^3) p_{-\beta}(-1) \\ &= p_{\alpha+\beta}(x) p_\alpha(Ax) p_{2\alpha+\beta}(-Bx^2) p_{3\alpha+2\beta}(-Cx^3) p_{3\alpha+\beta}((CJ - D)x^3). \end{aligned}$$

Utilisant maintenant (2), ce second membre devient

$$\begin{aligned} & p_\alpha(Ax) p_{\alpha+\beta}(x) p_{2\alpha+\beta}(AEx^2) p_{3\alpha+\beta}(A^2Fx^3) p_{3\alpha+2\beta}(AGx^3) \times \\ & \quad p_{2\alpha+\beta}(-Bx^2) p_{3\alpha+2\beta}(-Cx^3) p_{3\alpha+\beta}((CJ - D)x^3) = \\ & p_\alpha(Ax) p_{\alpha+\beta}(x) p_{2\alpha+\beta}((AE - B)x^2) p_{3\alpha+\beta}((A^2F + CJ - D)x^3) p_{3\alpha+2\beta}((AG - C)x^3). \end{aligned}$$

Identifiant les résultats obtenus, on obtient : ⁽⁴⁾

$$A = 1, \quad E = 2B, \quad C + D = F + CJ, \quad F = G.$$

3.4.6. — Écrivons maintenant

$$w_\alpha p_\beta(y) w_\alpha^{-1} = p_{3\alpha+\beta}(-y),$$

299 soit, $4\alpha + \beta$ n'étant pas racine :

$$p_\alpha(1) p_\beta(y) p_\alpha(-1) = p_{-\alpha}(1) p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{-\alpha}(-1).$$

Transformant le premier membre par (1) :

$$p_\alpha(1) p_\beta(y) p_\alpha(-1) = p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(-Ay) p_{2\alpha+\beta}(By) p_{3\alpha+\beta}(-Cy) p_{3\alpha+2\beta}(-Dy^2).$$

⁽⁴⁾N.D.E. : Expliciter la déduction $A = 1 \dots$

Transformons le second membre successivement par (8), (6) et (4) :

$$\begin{aligned}
& p_{-\alpha}(1) p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{-\alpha}(-1) \\
&= p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{2\alpha+\beta}(Ay) p_{\alpha+\beta}(-By) p_{\beta}(Cy) p_{3\alpha+2\beta}(Dy^2) \\
&= p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{\alpha+\beta}(-By) p_{2\alpha+\beta}(Ay) p_{3\alpha+2\beta}(-ABHy^2) p_{\beta}(Cy) p_{3\alpha+2\beta}(Dy^2) \\
&= p_{\beta}(Cy) p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{\alpha+\beta}(-By) p_{2\alpha+\beta}(Ay) p_{3\alpha+2\beta}((D - CJ - ABH)y^2) \\
&= p_{\beta}(Cy) p_{\alpha+\beta}(-By) p_{2\alpha+\beta}(Ay) p_{3\alpha+\beta}(-y) p_{3\alpha+2\beta}((D - CJ - ABH)y^2).
\end{aligned}$$

Identifiant

$$C = 1, \quad A = B, \quad D - CJ - ABH = -D.$$

Tenons compte des résultats déjà obtenus :

$$\begin{aligned}
A = B = C = 1, \quad E = 2, \quad F = G, \\
D + 1 = F + J, \quad 2D = H + J.
\end{aligned}$$

3.4.7. — Écrivons

$$w_{\beta} p_{3\alpha+\beta}(x) w_{\beta}^{-1} = p_{3\alpha+2\beta}(x),$$

soit

$$p_{\beta}(1) p_{3\alpha+\beta}(x) p_{\beta}(-1) = p_{-\beta}(1) p_{3\alpha+2\beta}(x) p_{-\beta}(-1).$$

Transformant le premier membre par (4), le second par (7), on obtient :

300

$$p_{3\alpha+\beta}(x) p_{3\alpha+2\beta}(-Jx) = p_{3\alpha+2\beta}(x) p_{3\alpha+\beta}(-Jx),$$

soit $J = -1$.

3.4.8. — Écrivons enfin

$$w_{\alpha} p_{\alpha+\beta}(y) w_{\alpha}^{-1} = p_{2\alpha+\beta}(y),$$

soit

$$p_{\alpha}(1) p_{\alpha+\beta}(y) p_{\alpha}(-1) = p_{-\alpha}(1) p_{\alpha}(-1) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{\alpha}(1) p_{-\alpha}(-1).$$

Transformant le premier membre par (2), le second par (3), on obtient :

$$\begin{aligned}
p_{\alpha+\beta}(y) p_{2\alpha+\beta}(-Ey) p_{3\alpha+\beta}(Fy) p_{3\alpha+2\beta}(-Gy^2) = \\
p_{-\alpha}(1) p_{2\alpha+\beta}(y) p_{3\alpha+\beta}(Hy) p_{-\alpha}(-1).
\end{aligned}$$

Il est immédiat de voir que si l'on fait commuter $p_{-\alpha}(-1)$ avec $p_{3\alpha+\beta}(Hy)$, puis $p_{2\alpha+\beta}(y)$, on n'introduit pas dans le second membre de nouveaux termes en $p_{3\alpha+\beta}$. Celui-ci s'écrit donc, en notant par des parenthèses vides les quantités dont la valeur exacte ne nous importe pas :

$$p_{\alpha+\beta}() p_{2\alpha+\beta}() p_{\beta}() p_{3\alpha+\beta}(Hy) p_{3\alpha+2\beta}().$$

Comparant avec le premier membre, on a aussitôt $F = H$, d'où par les résultats antérieurs $2D = D + 1$, soit $D = 1$, et enfin $F = G = H = 2D - J = 3$, ce qui achève le déterminant des coefficients A, \dots, J et la démonstration de (iii).

3.4.9. — Prouvons enfin (i) à la manière habituelle. On a successivement :

$$\begin{aligned} w_\alpha w_\beta w_\alpha &= w_\alpha w_\beta w_\alpha^{-1} t_\alpha = w_{3\alpha+\beta}^{-1} \cdot t_\alpha, \\ w_\beta (w_\alpha w_\beta)^2 &= w_\beta w_{3\alpha+\beta}^{-1} w_\beta^{-1} \cdot s_\beta(t_\alpha) \cdot t_\beta = w_{3\alpha+2\beta}^{-1} \cdot t_\alpha t_\beta \cdot t_\beta = w_{3\alpha+2\beta}^{-1} \cdot t_\alpha, \\ w_\alpha (w_\beta w_\alpha)^3 &= w_\alpha w_{3\alpha+2\beta}^{-1} w_\alpha^{-1} = w_{3\alpha+2\beta}^{-1}, \\ w_\beta (w_\alpha w_\beta)^4 &= w_\beta w_{3\alpha+2\beta}^{-1} w_\beta^{-1} \cdot t_\beta = w_{3\alpha+\beta} \cdot t_\beta, \\ w_\alpha (w_\beta w_\alpha)^5 &= w_\alpha w_{3\alpha+\beta} w_\alpha^{-1} \cdot s_\alpha(t_\beta) \cdot t_\beta = w_\beta \cdot t_\beta t_\alpha \cdot t_\alpha = w_\beta^{-1}. \end{aligned}$$

301 D'où

$$(w_\alpha w_\beta)^6 = (w_\beta w_\alpha)^6 = e.$$

Remarque 3.4.10. — La condition (v) de 2.4 est formée de

$$(A) \begin{cases} \text{int}(h_\alpha h_\beta h_\alpha h_\beta h_\alpha) v_\beta = v_\beta, \\ \text{int}(h_\beta h_\alpha h_\beta h_\alpha h_\beta) v_\alpha = v_\alpha, \end{cases}$$

et posant

$$\begin{aligned} v_{\alpha+\beta} &= \text{int}(h_\beta) v_\alpha, & v_{2\alpha+\beta} &= \text{int}(h_\alpha h_\beta) v_\alpha, \\ v_{3\alpha+\beta} &= \text{int}(h_\alpha) v_\beta^{-1}, & v_{3\alpha+2\beta} &= \text{int}(h_\beta h_\alpha) v_\beta^{-1}, \end{aligned}$$

302 des relations de commutation :

$$(B) \begin{cases} v_\beta v_\alpha = v_\alpha v_\beta v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta} v_{3\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}, \\ v_{\alpha+\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta}^2 v_{3\alpha+\beta}^3 v_{3\alpha+2\beta}^3, \\ v_{2\alpha+\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{2\alpha+\beta} v_{3\alpha+\beta}^3, \\ v_{3\alpha+\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{3\alpha+\beta}, \\ v_{3\alpha+2\beta} v_\alpha = v_\alpha v_{3\alpha+2\beta}, \end{cases}$$

$$(B) \begin{cases} v_{\alpha+\beta} v_\beta = v_\beta v_{\alpha+\beta}, \\ v_{2\alpha+\beta} v_\beta = v_\beta v_{2\alpha+\beta}, \\ v_{3\alpha+\beta} v_\beta = v_\beta v_{3\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}^{-1}, \\ v_{3\alpha+2\beta} v_\beta = v_\beta v_{3\alpha+2\beta}, \\ v_{2\alpha+\beta} v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}^3, \end{cases} \quad (B) \begin{cases} v_{3\alpha+\beta} v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_{3\alpha+\beta}, \\ v_{3\alpha+2\beta} v_{\alpha+\beta} = v_{\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}, \\ v_{3\alpha+\beta} v_{2\alpha+\beta} = v_{2\alpha+\beta} v_{3\alpha+\beta}, \\ v_{3\alpha+2\beta} v_{2\alpha+\beta} = v_{2\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}, \\ v_{3\alpha+2\beta} v_{3\alpha+\beta} = v_{3\alpha+\beta} v_{3\alpha+2\beta}. \end{cases}$$

3.5. Forme explicite du théorème de générateurs et relations. —

Théorème 3.5.1. — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé, T son tore maximal, Δ son système de racines simples, $u_\alpha \in P_\alpha(S)^\times$ et $w_\alpha \in \underline{\text{Norm}}_G(T)(S)$ les éléments définis par l'épinglage ($\alpha \in \Delta$). Soient

$$f_T : T \longrightarrow H, \quad f_\alpha : P_\alpha \longrightarrow H, \quad \alpha \in \Delta$$

303 des morphismes de groupes, H étant un S -faisceau en groupes pour (fppf) ; soient $h_\alpha \in H(S)$, ($\alpha \in \Delta$) des sections de H , posons $v_\alpha = f_\alpha(u_\alpha)$, $\alpha \in \Delta$. Pour qu'il existe un morphisme de groupes

$$f : G \longrightarrow H$$

prolongeant $f_T, f_\alpha (\alpha \in \Delta)$ et vérifiant $f(w_\alpha) = h_\alpha (\alpha \in \Delta)$ (et alors nécessairement unique), il faut et il suffit que les conditions suivantes soient satisfaites :

(i) Pour tout $S' \rightarrow S$, tout $\alpha \in \Delta$, tout $t \in T(S')$ et tout $x \in P_\alpha(S')$, on a

$$(1) \quad \text{int}(f_T(t))f_\alpha(x) = f_\alpha(\text{int}(t)x) = f_\alpha(x^{\alpha(t)}).$$

(ii) Pour tout $\alpha \in \Delta$, tout $S' \rightarrow S$ et tout $t \in T(S')$, on a

$$(2) \quad \text{int}(h_\alpha)f_T(t) = f_T(s_\alpha(t)) = f_T(t \cdot \alpha^* \alpha(t)^{-1}).$$

(iii) Pour tout $\alpha \in \Delta$, on a ⁽⁵⁾

$$(3) \quad h_\alpha^2 = f_T(\alpha^*(-1)),$$

$$(4) \quad (h_\alpha v_\alpha)^3 = e.$$

(iv) Pour tous $\alpha, \beta \in \Delta$, $\alpha \neq \beta$, tels que $(\alpha^*, \beta) = 0$ (resp. $(\alpha^*, \beta) = -1$, resp. $(\alpha^*, \beta) = -2$, resp. $(\alpha^*, \beta) = -3$), on a :

(a) la relation ⁽⁶⁾

$$(3') \quad \begin{cases} (h_\alpha h_\beta)^2 = f_T(\alpha^*(-1)\beta^*(-1)) & \text{si } (\alpha^*, \beta) = 0; \\ (h_\alpha h_\beta)^3 = e, & \text{si } (\alpha^*, \beta) = -1; \\ (h_\alpha h_\beta)^4 = f_T(\alpha^*(-1)), & \text{si } (\alpha^*, \beta) = -2; \\ (h_\alpha h_\beta)^6 = e, & \text{si } (\alpha^*, \beta) = -3. \end{cases}$$

(b) Les relations (A) et (B) de 3.1.3 (resp. 3.2.8, resp. 3.3.7, resp. 3.4.10).

Cela résulte aussitôt de 2.3, 2.6 et des calculs faits dans chaque cas particulier.

Remarque 3.5.2. — On peut présenter de manière légèrement différente les résultats précédents : on se donne des morphismes, pour $\alpha \in \Delta$,

$$a_\alpha : T \cdot P_\alpha \longrightarrow H, \quad b_\alpha : \underline{\text{Norm}}_{Z_\alpha}(T) \longrightarrow H,$$

et l'on pose

$$h_\alpha = b_\alpha(w_\alpha), \quad v_\alpha = a_\alpha(u_\alpha);$$

alors les conditions à vérifier sont les suivantes :

- (1) tous les $a_\alpha (\alpha \in \Delta)$ et tous les $b_\alpha (\alpha \in \Delta)$ ont même restriction à T ;
- (2) les conditions (4) et (iv) de 3.5.1 ci-dessus sont vérifiées.

3.5.3. — On donnera dans l'exposé suivant diverses applications de ce théorème. Signalons-en ici une : le théorème 3.5.1 donne une description par générateurs et relations de G dans la catégorie des S -faisceaux pour (fppf) ; autrement dit, considérons pour chaque $S' \rightarrow S$ le groupe $H(S')$ engendré par $T(S'), P_\alpha(S'), \alpha \in R$, et $w_\alpha, \alpha \in R$, soumis aux relations analogues à (1)...(3'), (A), (B) ⁽⁷⁾ ; alors G n'est autre que le faisceau associé au préfaisceau $S' \mapsto H(S')$.

⁽⁵⁾N.D.E. : On a remplacé (3') et (3'') par (3) et (3').

⁽⁶⁾N.D.E. : pourquoi (3') ? Pourrait-on la nommer (5) ?

⁽⁷⁾N.D.E. : préciser si cela inclut (4) ou non ...

En particulier, si S' est le spectre d'un corps algébriquement clos k , on a $G(S') = H(S')$ (conséquence immédiate du Nullstellensatz sous la forme : « un crible d'un corps algébriquement clos, couvrant pour (fppf), est trivial »), de sorte que 3.5.1 donne aussitôt une description explicite par générateurs et relations du groupe « abstrait » $G(k)$.

4. Unicité des groupes épinglés : théorème fondamental

Théorème 4.1. — Soit S un préschéma non vide. Le foncteur \mathcal{R} de 1.6 est pleinement fidèle : soient G et G' deux S -groupes épinglés, p un entier > 0 tel que $x \mapsto x^p$ soit un endomorphisme de $\mathbb{G}_{a,S}$, et $h : \mathcal{R}(G') \rightarrow \mathcal{R}(G)$ un p -morphisme de données radicielles épinglés. ⁽⁸⁾ Il existe un unique morphisme de groupes épinglés

$$f : G \longrightarrow G'$$

tel que $\mathcal{R}(f) = h$.

L'unicité est démontrée en 1.9. Il suffit de démontrer l'existence. Par hypothèse, on a une bijection $u : R \xrightarrow{\sim} R'$ et une application $\mathbf{q} : R \rightarrow \{p^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ telle que

$$h(u(\alpha)) = \mathbf{q}(\alpha)r \quad \text{et} \quad {}^t h(\alpha^*) = \mathbf{q}(\alpha)u(\alpha)^*$$

306 pour tout $\alpha \in R$. En particulier, les rangs semi-simples de G et G' coïncident.

4.1.1. — Supposons $\text{rgss}(G) = \text{rgss}(G') = 0$. Alors G et G' sont des tores : on a $G = T = D_S(M)$, $G' = T' = D_S(M')$ et h est simplement un morphisme de groupes ordinaires $h : M' \rightarrow M$. On prend alors $f = D_S(h)$.

4.1.2. — Supposons $\text{rgss}(G) = \text{rgss}(G') = 1$. Considérons alors

$$f_T = D_S(h) : T \longrightarrow T'$$

Par hypothèse on a un diagramme commutatif, où $\alpha' = u(\alpha)$:

$$\begin{array}{ccccc} \mathbb{G}_{m,S} & \xrightarrow{\alpha^*} & T & \xrightarrow{\alpha} & \mathbb{G}_{m,S} \\ \downarrow \mathbf{q}(\alpha) & & \downarrow f_T & & \downarrow \mathbf{q}(\alpha) \\ \mathbb{G}_{m,S} & \xrightarrow{\alpha'^*} & T' & \xrightarrow{\alpha'} & \mathbb{G}_{m,S} \end{array}$$

On applique alors Exp. XX, 4.1.

4.1.3. — Supposons $\text{rgss}(G) = \text{rgss}(G') = 2$. Alors, par Exp. XXI, 7.5.3 on connaît toutes les possibilités pour $h : \mathcal{R}(G') \rightarrow \mathcal{R}(G)$. Étudions-les successivement, en vérifiant chaque fois les conditions de 2.5.

Notons $\Delta = \{\alpha, \beta\}$, $\Delta' = \{\alpha', \beta'\}$ de façon que $u(\alpha) = \alpha'$, $u(\beta) = \beta'$.

⁽⁸⁾N.D.E. : Pour éviter un problème de notations plus loin, on a remplacé ici q par p , de sorte que dans ce qui suit, q (et q_1) est une puissance arbitraire de p .

4.1.4. — G et G' de type $A_1 \times A_1$. On a alors

$$h(\alpha') = q\alpha, \quad h(\beta') = q_1\beta.$$

Montrons que les conditions de 2.5 sont vérifiées : (ii) et (iii) découlent de 3.1.2 (ii) et (iii) ; prouvons (i). On a ⁽⁹⁾

$$D_S(h)t_{\alpha\beta} = D_S(h)(t_\alpha t_\beta) = {}^t h(\alpha^*)(-1) \cdot {}^t h(\beta^*)(-1) = \alpha'^*((-1)^q) \cdot \beta'^*((-1)^{q_1}).$$

Or, l'hypothèse que $x \mapsto x^p$ soit un endomorphisme de $\mathbb{G}_{a,S}$ (et $S \neq \emptyset$) entraîne que $p = 1$ ou que S est de caractéristique p ; dans tous les cas on a $(-1)^q = -1$ (si q est pair, $p = 2$ et $1 = -1$). Par conséquent,

$$D_S(h)t_{\alpha\beta} = \alpha'^*(-1) \cdot \beta'^*(-1) = t'_{\alpha'\beta'}.$$

Ceci montre que la condition 2.5 (i) est vérifiée.

4.1.5. — G et G' de type A_2 . On a alors

$$h(\alpha') = q\alpha, \quad h(\beta') = q\beta.$$

Posons $X_{\alpha+\beta} = \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha$ et $X'_{\alpha'+\beta'} = \text{Ad}(w_{\beta'})X_{\alpha'}$. Vérifions les conditions de 2.5. Pour (i), on raisonne comme ci-dessus, à l'aide de 3.2.1 (i) ; pour (ii), c'est immédiat par 3.2.1 (ii) ; reste à vérifier (iii). On a à vérifier que

$$p_\alpha(x) p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(z) \mapsto p'_{\alpha'}(x^q) p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'+\beta'}(z^q)$$

est un morphisme de groupes. La seule relation de commutation non triviale est celle de 3.2.1 (iii) qui s'écrit

$$\begin{aligned} p_\beta(y) p_\alpha(x) &= p_\alpha(x) p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(xy), \\ p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'}(x^q) &= p'_{\alpha'}(x^q) p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'+\beta'}(x^q y^q). \end{aligned}$$

4.1.6. — On raisonne de même pour G et G' de type B_2 (resp. G_2), lorsque les exposants radiciels sont égaux, à l'aide de 3.3.1 (resp. 3.4.1) ; il reste donc à traiter, pour achever le cas des groupes de rang 2, les deux cas exceptionnels de Exp. XXI, 7.5.3.

4.1.7. — G et G' sont de type B_2 , S est de caractéristique 2, on a $\mathbf{q}(\alpha) = 2q$, $\mathbf{q}(\beta) = q$. Les racines positives sont $\{\alpha, \beta, \alpha + \beta, 2\alpha + \beta\}$ et $\{\alpha', \beta', \alpha' + \beta', \alpha' + 2\beta'\}$ (remarquer que les racines simples « courtes » sont α et β'). On a 308

$$h(\alpha') = 2q\alpha, \quad h(\beta') = q\beta, \quad h(\alpha' + \beta') = q \cdot (2\alpha + \beta), \quad h(\alpha' + 2\beta') = 2q \cdot (\alpha + \beta),$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} u(\alpha + \beta) &= \alpha' + 2\beta', & \mathbf{q}(\alpha + \beta) &= 2q, \\ u(2\alpha + \beta) &= \alpha' + \beta', & \mathbf{q}(2\alpha + \beta) &= q. \end{aligned}$$

Posons

$$\begin{aligned} X_{\alpha+\beta} &= \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha, & X_{2\alpha+\beta} &= \text{Ad}(w_\alpha)X_\beta, \\ X'_{\alpha'+\beta'} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\beta'}, & X'_{\alpha'+2\beta'} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'}. \end{aligned}$$

⁽⁹⁾N.D.E. : On a détaillé ce qui suit.

Vérifions maintenant les conditions de 2.5.

(i) Comme S est de caractéristique 2, on a $-1 = 1$ sur S , donc $t_{\alpha\beta} = t_{\alpha} = \alpha^*(-1) = e = \beta'^*(-1) = t'_{\beta'} = t'_{\alpha'\beta'}$ (cf. 3.3.1 (i)).

(ii) On a par construction

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_{\alpha})X_{\beta} &= X_{2\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\beta'} &= X'_{\alpha'+\beta'} = X'_{u(2\alpha+\beta)}; \\ \text{Ad}(w_{\beta})X_{\alpha} &= X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'} &= X'_{\alpha'+2\beta'} = X'_{u(\alpha+\beta)}. \end{aligned}$$

Par 3.3.1 (ii) et le fait que $-1 = 1$ sur S , on a de part et d'autre

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_{\alpha})X_{\alpha+\beta} &= X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{u(\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\alpha'+2\beta'} = X'_{\alpha'+2\beta'} = X'_{u(\alpha+\beta)}; \\ \text{Ad}(w_{\alpha})X_{2\alpha+\beta} &= X_{\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{u(2\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\alpha'+\beta'} = X'_{\beta'} = X'_{u(s)}; \\ \text{Ad}(w_{\beta})X_{\alpha+\beta} &= X_{\alpha}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{u(\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'+2\beta'} = X'_{\alpha'} = X'_{u(\alpha)}; \\ \text{Ad}(w_{\beta})X_{2\alpha+\beta} &= X_{2\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{u(2\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'+\beta'} = X'_{\alpha'+\beta'} = X'_{u(2\alpha+\beta)}. \end{aligned}$$

309 (iii) Par 3.3.1 (iii), on voit que la seule relation de commutation non triviale dans U (resp. U') est

$$p_{\beta}(y)p_{\alpha}(x) = p_{\alpha}(x)p_{\beta}(y)p_{\alpha+\beta}(xy)p_{2\alpha+\beta}(x^2y),$$

resp.

$$p'_{\alpha'}(y')p'_{\beta'}(x') = p'_{\beta'}(x')p'_{\alpha'}(y')p'_{\alpha'+\beta'}(x'y')p'_{\alpha'+2\beta'}(x'^2y').$$

Il nous faut vérifier que le morphisme

$$p_{\alpha}(x)p_{\beta}(y)p_{\alpha+\beta}(z)p_{2\alpha+\beta}(t) \longmapsto p'_{\alpha'}(x^{2q})p'_{\beta'}(y^q)p'_{\alpha'+2\beta'}(z^{2q})p'_{\alpha'+\beta'}(t^q)$$

est un morphisme de groupes; on voit aussitôt que cela revient à voir que

$$p'_{\beta'}(y^q)p'_{\alpha'}(x^{2q}) = p'_{\alpha'}(x^{2q})p'_{\beta'}(y^q)p'_{\alpha'+2\beta'}((xy)^{2q})p'_{\alpha'+\beta'}((x^2y)^q),$$

ce qui n'est autre que la seconde relation ci-dessus (en posant $y' = x^{2q}$, $x' = y^q$).

4.1.8. — G et G' sont de type G_2 , S est de caractéristique 3, on a $\mathbf{q}(\alpha) = 3q$ et $\mathbf{q}(\beta) = q$. Les racines positives sont $\{\alpha, \beta, \alpha + \beta, 2\alpha + \beta, 3\alpha + \beta, 3\alpha + 2\beta\}$ d'une part, $\{\alpha', \beta', \alpha' + \beta', \alpha' + 2\beta', \alpha' + 3\beta', 2\alpha' + 3\beta'\}$ d'autre part (comme dans le cas précédent, les racines simples courtes sont α et β'). On a

$$\begin{aligned} h(\alpha') &= 3q\alpha, & h(\beta') &= q\beta, & h(\alpha' + \beta') &= q \cdot (3\alpha + \beta), \\ h(\alpha' + 2\beta') &= q \cdot (3\alpha + 2\beta), & h(\alpha' + 3\beta') &= 3 \cdot q(\alpha + \beta), \\ h(2\alpha' + 3\beta') &= 3q \cdot (2\alpha + \beta), \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} u(\alpha + \beta) &= \alpha' + 3\beta', & \mathbf{q}(\alpha + \beta) &= 3q, \\ u(2\alpha + \beta) &= 2\alpha' + 3\beta', & \mathbf{q}(2\alpha + \beta) &= 3q, \\ u(3\alpha + \beta) &= \alpha' + \beta', & \mathbf{q}(3\alpha + \beta) &= q, \\ u(3\alpha + 2\beta) &= \alpha' + 2\beta', & \mathbf{q}(3\alpha + 2\beta) &= q. \end{aligned}$$

Posons

$$\begin{aligned} X_{\alpha+\beta} &= \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha, & X_{2\alpha+\beta} &= \text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta}, \\ X_{3\alpha+\beta} &= -\text{Ad}(w_\alpha)X_\beta, & X_{3\alpha+2\beta} &= \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+\beta}; \\ X'_{\alpha'+\beta'} &= -\text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\beta'}, & X'_{\alpha'+2\beta'} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'+\beta'}, \\ X'_{\alpha'+3\beta'} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'}, & X'_{2\alpha'+3\beta'} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\alpha'+3\beta'}. \end{aligned}$$

Vérifions maintenant les conditions de 2.5.

(i) On a $t_{\alpha\beta} = e$ et $t'_{\alpha'\beta'} = e$ par 3.4.1 (i).

(ii) On a par construction

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_\beta)X_\alpha &= X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'} &= X'_{\alpha'+3\beta'} = X'_{u(\alpha+\beta)}; \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_\beta &= -X_{3\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\beta'} &= -X'_{\alpha'+\beta'} = -X'_{u(3\alpha+\beta)} \\ \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+\beta} &= X_{3\alpha+2\beta}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{u(3\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'+\beta'} \\ & & &= X'_{\alpha'+2\beta'} = X'_{u(3\alpha+2\beta)}; \\ \text{Ad}(w_\alpha)X_{\alpha+\beta} &= X_{2\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{u(\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{\alpha'+3\beta'} \\ & & &= X'_{2\alpha'+3\beta'} = X'_{u(2\alpha+\beta)}. \end{aligned}$$

Par 3.4.1 (ii), on a de part et d'autre :

311

$$\begin{aligned} \text{Ad}(w_\alpha)X_{2\alpha+\beta} &= -X_{\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{u(2\alpha+\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\alpha'})X'_{2\alpha'+3\beta'} \\ & & &= -X'_{\alpha'+3\beta'} = -X'_{u(\alpha+\beta)}; \\ \dots & & \dots & \\ \text{Ad}(w_\beta)X_{3\alpha+2\beta} &= -X_{3\alpha+\beta}, & \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{u(3\alpha+2\beta)} &= \text{Ad}(w'_{\beta'})X'_{\alpha'+2\beta'} \\ & & &= -X'_{\alpha'+\beta'} = -X'_{u(3\alpha+\beta)}. \end{aligned}$$

(Les pointillés remplacent 4 vérifications du même genre).

(iii) Les seules relations de commutation non triviales dans U et U' sont par 3.4.1

(iii) (et compte tenu de $3 = 0$ sur S) :

$$\begin{aligned} p_\beta(y)p_\alpha(x) &= p_\alpha(x)p_\beta(y)p_{\alpha+\beta}(xy)p_{2\alpha+\beta}(x^2y)p_{3\alpha+\beta}(x^3y)p_{3\alpha+2\beta}(x^3y^2), \\ p_{\alpha+\beta}(y)p_\alpha(x) &= p_\alpha(x)p_{\alpha+\beta}(y)p_{2\alpha+\beta}(-xy), \\ p_{3\alpha+\beta}(y)p_\beta(x) &= p_\beta(x)p_{3\alpha+\beta}(y)p_{3\alpha+2\beta}(-xy); \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} p'_{\alpha'}(y')p'_{\beta'}(x') &= p'_{\beta'}(x')p'_{\alpha'}(y')p'_{\alpha'+\beta'}(-x'y')p'_{\alpha'+2\beta'}(-x'^2y')p'_{\alpha'+3\beta'}(-x'^3y') \\ & \quad p'_{2\alpha'+3\beta'}(-x'^3y'^2), \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} p'_{\alpha'+\beta'}(y')p'_{\beta'}(x') &= p'_{\beta'}(x')p'_{\alpha'+\beta'}(y')p'_{\alpha'+2\beta'}(x'y'), \\ p'_{\alpha'+3\beta'}(y')p'_{\alpha'}(x') &= p'_{\alpha'}(x')p'_{\alpha'+3\beta'}(y')p'_{2\alpha'+3\beta'}(x'y'). \end{aligned}$$

Nous avons à vérifier que le morphisme φ de U dans U' défini par

312

$$\begin{aligned} & \varphi \left(p_\alpha(x) p_\beta(y) p_{\alpha+\beta}(t) p_{2\alpha+\beta}(u) p_{3\alpha+\beta}(v) p_{3\alpha+2\beta}(w) \right) \\ &= p'_{\alpha'}(x^{3q}) p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'+3\beta'}(t^{3q}) p'_{2\alpha'+3\beta'}(u^{3q}) p'_{\alpha'+\beta'}(v^q) p'_{\alpha'+2\beta'}(w^q) \end{aligned}$$

est un morphisme de groupes. Or on vérifie immédiatement que les trois dernières relations de commutation s'écrivent aussi

$$\begin{aligned} p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'}(x^{3q}) &= p'_{\alpha'}(x^{3q}) p'_{\beta'}(y^q) p'_{\alpha'+3\beta'}((xy)^{3q}) p'_{2\alpha'+3\beta'}((x^2y)^{3q}) p'_{\alpha'+\beta'}((x^3y)^q) \\ & \quad p'_{\alpha'+2\beta'}((x^3y^2)^q), \\ p'_{\alpha'+3\beta'}(y^{3q}) p'_{\alpha'}(x^{3q}) &= p'_{\alpha'}(x^{3q}) p'_{\alpha'+3\beta'}(y^{3q}) p'_{2\alpha'+3\beta'}(-(xy)^{3q}), \\ p'_{\alpha'+\beta'}(y^q) p'_{\beta'}(x^q) &= p'_{\beta'}(x^q) p'_{\alpha'+\beta'}(y^q) p'_{\alpha'+2\beta'}(-(xy)^q); \end{aligned}$$

ce qui montre que φ est bien un morphisme de groupes et achève la démonstration de 4.1.7.

4.1.9. — Cas où G et G' sont de rang semi-simple ≥ 2 . Pour chaque racine $\alpha \in \Delta$, notons $\alpha' = u(\alpha) \in \Delta' = u(\Delta)$. Pour chaque $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$, considérons les groupes épinglés de rang semi-simple ≤ 2 , $Z_{\alpha\beta}$ et $Z'_{\alpha'\beta'}$. Le morphisme de groupes $M' \rightarrow M$ sous-jacent à h définit un p -morphisme de données radicielles

$$h_{\alpha\beta} : \mathcal{R}(Z_{\alpha\beta}) \longrightarrow \mathcal{R}(Z'_{\alpha'\beta'}).$$

En vertu des résultats précédents, il existe donc un morphisme de groupes épinglés

$$f_{\alpha\beta} : Z_{\alpha\beta} \longrightarrow Z'_{\alpha'\beta'}$$

313 tel que $\mathcal{R}(f_{\alpha\beta}) = h_{\alpha\beta}$. Prouvons que les $f_{\alpha\beta}$ vérifient la condition de recollement de 2.5 ; en effet $f_{\alpha\beta}|_{Z_\alpha}$ et $f_{\alpha\alpha}$ sont deux morphismes de groupes épinglés

$$Z_\alpha \longrightarrow Z'_{\alpha'}$$

correspondant au même morphisme de données radicielles épinglées, et coïncident donc par le résultat d'unicité déjà démontré. Par 2.5 il existe donc un morphisme de groupes

$$f : G \longrightarrow G'$$

prolongeant les $f_{\alpha\beta}$. Celui-ci est évidemment un morphisme de groupes épinglés tel que $\mathcal{R}(f) = h$, ce qui achève la démonstration du théorème 4.1.

5. Corollaires du théorème fondamental

Le plus important est :

Corollaire 5.1. — Soient S un préschéma non vide, G et G' deux S -groupes épinglés, h un isomorphisme de données radicielles épinglées

$$h : \mathcal{R}(G') \xrightarrow{\sim} \mathcal{R}(G).$$

Il existe un unique isomorphisme de S -groupes épinglés

$$f : G \xrightarrow{\sim} G'$$

tel que $\mathcal{R}(f) = h$.

Notons que 5.1 se déduit aussi de 3.5.1 (les relations de 3.5.1 peuvent s'écrire en utilisant uniquement la donnée de $\mathcal{R}(G)$); notons aussi que 5.1 se déduit de la partie la plus élémentaire de la démonstration de 4.1 (on n'a pas besoin de considérer les « isogénies exceptionnelles » de 4.1.7 et 4.1.8).

Corollaire 5.2 (« Théorème d'unicité »). — Soient S un préschéma, G et G' deux S -groupes déployables (Exp. XXII, 1.13). Si G et G' sont de même type (Exp. XII, 2.6), ils sont isomorphes. 314

Corollaire 5.3. — Soient S un préschéma, G et G' deux S -groupes déployables. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) G et G' sont isomorphes.
- (ii) G et G' sont isomorphes localement pour la topologie (fpqc).
- (iii) Il existe un $s \in S$ tel que les \bar{s} -groupes $G_{\bar{s}}$ et $G'_{\bar{s}}$ soient de même type.

En effet, on a évidemment (i) \Rightarrow (ii) \Rightarrow (iii). D'autre part, (iii) entraîne que $\mathcal{R}(G) = \mathcal{R}(G_{\bar{s}}) = \mathcal{R}(G'_{\bar{s}}) = \mathcal{R}(G')$, donc que G et G' vérifient la condition de 4.2.

Corollaire 5.4 (« unicité des schémas de Chevalley »). — Soient G et G' deux groupes réductifs sur \mathbb{Z} possédant des tores maximaux triviaux. (*) Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) G et G' sont isomorphes.
- (ii) Il existe $s \in \text{Spec}(\mathbb{Z})$ tel que G_s et G'_s soient de même type.
- (iii) $G_{\mathbb{C}}$ et $G'_{\mathbb{C}}$ sont de même type.

En effet G et G' sont déployables par Exp. XXII, 2.2.

Corollaire 5.5 (« Existence d'automorphismes extérieurs »). — Soient S un préschéma, G un S -groupe épinglé, h un automorphisme de la donnée radicielle épinglée $\mathcal{R}(G)$. Il existe un (unique) automorphisme u de G respectant son épinglage et tel que $\mathcal{R}(u) = h$.

Explicitons le corollaire précédent :

Corollaire 5.5. bis. — Soient S un préschéma, G un S -groupe réductif déployé, R_+ un système de racines positives de G . Choisissons pour chaque racine simple α , un isomorphisme de groupes vectoriels $p_\alpha : \mathbb{G}_{a,S} \xrightarrow{\sim} P_\alpha$. Soit h un automorphisme de M permutant les racines positives et les coracines correspondantes : si $\alpha \in R_+$, $h(\alpha) \in R_+$ et $h^\vee(\alpha^*) = h(\alpha)^*$. Il existe un unique automorphisme u de G induisant $D_S(h)$ sur T et tel que $u \circ p_\alpha = p_{h(\alpha)}$ pour toute racine simple α . 315

Corollaire 5.6. — Soient G et G' deux S -groupes réductifs. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) G et G' sont isomorphes localement pour (fpqc).
- (i bis) G et G' sont isomorphes localement pour la topologie étale.

(*) En fait, on peut prouver que tout \mathbb{Z} -tore est trivial.

- (ii) Pour tout $s \in s$, $G_{\bar{s}}$ et $G'_{\bar{s}}$ sont isomorphes.
- (iii) Les fonctions $s \mapsto \text{type de } G_{\bar{s}}$ et $s \mapsto \text{type de } G'_{\bar{s}}$ sont égales.

En effet (i bis) \Rightarrow (i) trivialement, (i) \Rightarrow (ii) par le principe de l'extension finie, (ii) \Rightarrow (iii) trivialement, reste à prouver (iii) \Rightarrow (i bis). Or on peut supposer G et G' déployables (Exp. XXII, 2.3), auquel cas l'assertion résulte de 5.3.

Corollaire 5.7. — Soient S un préschéma, G un S -groupe réductif, G' un S -groupe affine, lisse et à fibres connexes. Soit $s \in S$ tel que $G_{\bar{s}}$ et $G'_{\bar{s}}$ soient isomorphes; il existe un $S' \rightarrow S$ étale et couvrant s tel que $G_{S'}$ et $G'_{S'}$ soient isomorphes.

En effet, par Exp. XIX, 2.3 et Exp. XXII 2.1, on peut supposer G et G' réductifs déployables et on est ramené à 5.3.

Dans le cas où S est le spectre d'un corps, on déduit de 5.6 et 5.7 :

316 Corollaire 5.8. — Soient k un corps et G et G' deux k -groupes réductifs. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) G et G' sont de même type.
- (ii) $G \otimes_k \bar{k}$ et $G' \otimes_k \bar{k}$ sont isomorphes.
- (iii) Il existe une extension séparable finie K de k telle que $G \otimes_k K$ et $G' \otimes_k K$ soient isomorphes.

Corollaire 5.9. — Soient S un préschéma non vide et \mathcal{R} une donnée radicielle. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i) Il existe un S -groupe épinglé de type \mathcal{R} .
- (ii) Il existe un S -groupe de type \mathcal{R} .
- (iii) Il existe localement pour (fpqc) un S -groupe réductif de type \mathcal{R} .

Il s'agit évidemment de prouver (iii) \Rightarrow (i). Pour simplifier la démonstration, supposons qu'il existe un morphisme fidèlement plat quasi-compact $S' \rightarrow S$ et un S' -groupe réductif G' de type \mathcal{R} . On peut supposer G' déployable; fixons un épinglage E' de G' ; notons $\mathcal{R} = \mathcal{R}(G', E')$. Les deux images réciproques de (G', E') sur $S'' = S' \times_S S'$ sont des groupes épinglés (G''_1, E''_1) , (G''_2, E''_2) ; on a des isomorphismes canoniques $p_i : \mathcal{R}(G''_i, E''_i) \xrightarrow{\sim} \mathcal{R}$, d'où un isomorphisme

$$p = p_2^{-1} \circ p_1 : \mathcal{R}(G''_1, E''_1) \longrightarrow \mathcal{R}(G''_2, E''_2).$$

Par le théorème d'unicité, il existe un unique isomorphisme

$$f : (G''_1, E''_1) \xrightarrow{\sim} (G''_2, E''_2)$$

tel que $\mathcal{R}(f) = p$. On a donc sur G' une donnée de recollement; c'est une donnée de descente.

317 En effet, il faut vérifier une condition de compatibilité entre les images réciproques de f sur S''' , mais il suffit de faire cette vérification sur les transformées de ces flèches par le foncteur \mathcal{R} , car ce dernier est pleinement fidèle. Or p est bien une donnée de descente, par construction, ce qui montre que f en est aussi une. Comme G' est affine, cette donnée de descente est effective; comme l'épinglage de G' est stable par

la donnée de descente, on vérifie aisément qu'il existe un S -groupe épinglé (G, E) qui donne (G', E') par extension de la base et qui est donc de type \mathcal{R} .

N. B. Naturellement, dans le langage des catégories fibrées, la démonstration précédente se simplifie (et se comprend).

Corollaire 5.10. — *Soit S un préschéma non vide. Soit \mathcal{R} une donnée radicielle épinglée telle qu'il existe un S -groupe réductif de type \mathcal{R} . Alors il existe un S -groupe épinglé de type \mathcal{R} , unique à un isomorphisme unique près.*

Définition 5.11. — Sous les conditions précédentes, on notera $G_S^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$ l'unique S -groupe épinglé de type \mathcal{R} , $T_S(\mathcal{R})$ son tore maximal canonique, $B_S(\mathcal{R})$ son sous-groupe de Borel canonique, ...

Si on a un morphisme $S' \rightarrow S$ (S' non vide), on peut identifier $G_{S'}^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$ à $G_S^{\text{Ep}}(\mathcal{R}) \times_S S'$. En particulier, si $G_{\text{Spec}(\mathbb{Z})}^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$ existe (on verra que c'est toujours le cas), on le note $G^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$ et on a

$$G_S^{\text{Ep}}(\mathcal{R}) = G^{\text{Ep}}(\mathcal{R}) \times_{\text{Spec}(\mathbb{Z})} S.$$

On dit que $G^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$ est le *schéma en groupes de Chevalley* de type \mathcal{R} .

5.12. Il revient donc au même de dire que le S -faisceau en groupes G est un S -groupe réductif de type \mathcal{R} ou de dire qu'il est localement isomorphe (pour la topologie étale ou (fpqc)) à $G_S^{\text{Ep}}(\mathcal{R})$. De même, en vertu des théorèmes de conjugaison, il revient au même de dire que (G, T) est un S -groupe réductif de type \mathcal{R} muni d'un tore maximal ou qu'il est localement isomorphe à $(G_S^{\text{Ep}}(\mathcal{R}), T_S(\mathcal{R}))$; de même avec groupes de Borel ou couples de Killing.

6. Systèmes de Chevalley

318

Les calculs explicites du numéro 3 ont des conséquences numériques importantes. Posons d'abord la définition suivante :

Définition 6.1. — Soient S un préschéma, (G, T, M, R) un S -groupe déployé. On appelle système de Chevalley de G une famille $(X_\alpha)_{\alpha \in R}$ d'éléments

$$X_\alpha \in \Gamma(S, \mathfrak{g}^\alpha)^\times$$

vérifiant la condition suivante :

(SC) pour tout couple $\alpha, \beta \in R$, on a

$$\text{Ad}(w_\alpha(X_\alpha))X_\beta = \pm X_{s_\alpha(\beta)}.$$

On rappelle (Exp. XX, 3.1) que

$$w_\alpha(X_\alpha) = \exp(X_\alpha) \exp(-X_\alpha^{-1}) \exp(X_\alpha).$$

Remarquons que (SC) entraîne en particulier $X_{-\alpha} = \pm X_\alpha$ pour $\alpha \in R$, en vertu de la relation (Exp. XX, 2.10) $\text{Ad}(w_\alpha(X_\alpha))X_\alpha = -X_{-\alpha}$.

Proposition 6.2. — *Tout groupe déployé possède un système de Chevalley. Plus précisément, soit $(\Delta, (X'_\alpha)_{\alpha \in \Delta})$ un épinglage (1.1) du groupe déployé (G, T, M, R) ; il existe un système de Chevalley $(X_\alpha)_{\alpha \in R}$ de G tel que $X_\alpha = X'_\alpha$ pour $\alpha \in \Delta$.*

Montrons d'abord qu'il suffit de vérifier la condition (SC) pour $\alpha \in \Delta$; pour tout $\alpha \in R$, il existe une suite $\{\alpha_i\} \subseteq \Delta$ telle que $\alpha = s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_n}(\alpha_{n+1})$, d'où en appliquant la condition (SC) pour chacun des α_i ,

$$X_\alpha = \pm \text{Ad}(w_{\alpha_1}(X_{\alpha_1}) \cdots w_{\alpha_n}(X_{\alpha_n}))X_{\alpha_{n+1}}.$$

319 Par 3.1.1 (iii), on a

$$w_{\alpha_1}(X_{\alpha_1}) \cdots w_{\alpha_n}(X_{\alpha_n})w_{\alpha_{n+1}}(X_{\alpha_{n+1}})w_{\alpha_n}(X_{\alpha_n})^{-1} \cdots w_{\alpha_1}(X_{\alpha_1})^{-1} = \alpha^*(\pm 1)w_\alpha(X_\alpha).$$

Maintenant, il suffit de remarquer que $w_{\alpha_i}(X_{\alpha_i})^{-1} = \alpha_i^*(-1)w_{\alpha_i}(X_{\alpha_i})$ et que pour tout couple de racines (β, γ) , on a $\beta(\gamma^*(-1)) = (-1)^{(\gamma^*, \beta)} = \pm 1$, ce qui entraîne que si (SC) est vérifié pour les couples (α_i, γ) ($\gamma \in R$), il l'est pour tout couple (α, β) , ($\beta \in R$).

Construisons maintenant un système $(X_\alpha)_{\alpha \in R}$ de la manière suivante. Pour tout $\alpha \in R$, choisissons une suite $\{\alpha_i\} \subseteq \Delta$ comme ci-dessus et définissons X_α par

$$X_\alpha = \text{Ad}(w_{\alpha_i}(X_{\alpha_i}) \cdots w_{\alpha_n}(X_{\alpha_n}))X'_{\alpha_{n+1}}.$$

Pour vérifier (SC), il suffit de prouver :

Lemme 6.3. — *Soit $(G, T, M, R, \Delta, (X_\alpha)_{\alpha \in \Delta})$ un S-groupe épinglé ; soit α_i ($0 \leq i \leq n+1$) une suite de racines simples telle que*

$$\text{int}(s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_n})(\alpha_{n+1}) = \alpha_0.$$

Alors

$$\text{Ad}(w_{\alpha_1} \cdots w_{\alpha_n})X_{\alpha_{n+1}} = \pm X_{\alpha_0}.$$

Raisonnant comme dans 2.3.4 à l'aide du lemme de Tits, on est ramené à vérifier le lemme 6.3 dans les deux cas suivants :

a) G est de rang semi-simple au plus 2 ou b) $w_{\alpha_1} \cdots w_{\alpha_n}$ est une section de T . Dans le cas a), remarquons que 6.3 est une conséquence de 6.2 et que 6.2 a été vérifié en 3.1.2 (resp. 3.2.1, resp. 3.3.1, resp. 3.4.1), (ii). Reste donc à prouver 6.3 dans le cas b), ou, ce qui revient au même, que si $\{\alpha_i\}$ est une suite de racines simples telle que $s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_n} = \text{id}$, alors $t = w_{\alpha_1} \cdots w_{\alpha_n}$ vérifie $\alpha(t) = \pm 1$ pour toute racine $\alpha \in R$. En vertu de la structure du groupe de Weyl (Exp. XXI, 5.1), le mot $s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_n}$ du groupe libre engendré par les s_α , $\alpha \in \Delta$ est dans le sous-groupe invariant engendré par les $(s_\alpha s_\beta)^{n_{\alpha\beta}}$, $(\alpha, \beta) \in \Delta \times \Delta$. On est donc ramené au cas où $s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_n}$ est de la forme

$$s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_i}(s_{\alpha_{i+1}} s_{\alpha_{i+2}})^{n_{\alpha_{i+1} \alpha_{i+2}}} s_{\alpha_i} \cdots s_{\alpha_1}.$$

Alors on a

$$t = s_{\alpha_1} \cdots s_{\alpha_i}(t_{\alpha_{i+1} \alpha_{i+2}}),$$

et on est ramené à vérifier que pour tout couple de racines simples (α_1, α_2) et toute racine $\beta \in R$, on a $\beta(t_{\alpha_1 \alpha_2}) = \pm 1$, ce qui est trivial, vu les valeurs de $t_{\alpha_1 \alpha_2}$ calculées au n°3 (partie (i) de 3.1.2, 3.2.1, 3.3.1, 3.4.1).

Proposition 6.4. — Soient (G, T, M, R) un S -groupe déployé, $(X_\alpha)_{\alpha \in R}$ un système de Chevalley de G . Soient α et β deux racines non proportionnelles ; supposons

$$\text{long}(\alpha) \leq \text{long}(\beta), \quad \text{i.e.} \quad |(\beta^*, \alpha)| \leq |(\alpha^*, \beta)|.$$

Soient p et q les entiers ≥ 0 tels que l'ensemble des racines de la forme $\beta + k\alpha$, $k \in \mathbb{Z}$, soit

$$\{\beta - (p-1)\alpha, \dots, \beta, \dots, \beta + q\alpha\}.$$

(cf. Exp. XXI, 2.3.5 ; on a donc (*loc. cit.*) $-(\alpha^*, \beta) = q - p + 1$). Alors la relation de commutation entre P_α et P_β est donnée par le tableau suivant (qui épuise les cas possibles, car la longueur de la chaîne de racines précédentes est $p + q - 1 \leq 3$), où 321 on note pour chaque $\gamma \in R$, $p_\gamma(x) = \exp(xX_\gamma)$: ⁽¹⁰⁾

$$\begin{aligned} (p, q) & p_\beta(y) p_\alpha(x) p_\beta(-y) p_\alpha(-x) \\ (-, 0) & = e \\ (1, 1) & = p_{\alpha+\beta}(\pm xy) \\ (1, 2) & = p_{\alpha+\beta}(\pm xy) p_{2\alpha+\beta}(\pm x^2y) \\ (1, 3) & = p_{\alpha+\beta}(\pm xy) p_{2\alpha+\beta}(\pm x^2y) p_{3\alpha+\beta}(\pm x^3y) p_{3\alpha+2\beta}(\pm x^3y^2) \\ (2, 1) & = p_{\alpha+\beta}(\pm 2xy) \\ (2, 2) & = p_{\alpha+\beta}(\pm 2xy) p_{2\alpha+\beta}(\pm 3x^2y) p_{r+2s}(\pm 3xy^2) \\ (3, 1) & = p_{\alpha+\beta}(\pm 3xy) \end{aligned}$$

Démonstration. En vertu de Exp. XXI, 3.5.4, il existe un système de racines simples Δ de R vérifiant : $\alpha \in \Delta$ et il existe $\alpha' \in \Delta$ et $a, b \in \mathbb{Q}_+$ tels que $\beta = a\alpha + b\alpha'$. Considérons l'épinglage $(\Delta, (X_\alpha)_{\alpha \in \Delta})$ de G . La relation de commutation à vérifier est une relation entre éléments de $U_{\alpha\alpha'}$; on est donc ramené aux calculs explicites du n°3, et on conclut aussitôt par la condition (SC).

Corollaire 6.5 (Règle de Chevalley). — Soient S un préschéma, $(X_\alpha)_{\alpha \in R}$ un système 322 de Chevalley du S -groupe déployé G . Si $\alpha, \beta, \alpha + \beta \in R$, alors

$$[X_\alpha, X_\beta] = \pm p X_{\alpha+\beta},$$

où p est le plus petit entier > 0 tel que $\beta - p\alpha$ ne soit pas racine.

En effet, comme l'assertion est symétrique en α et s , on peut supposer $\text{long}(\alpha) \leq \text{long}(\beta)$, et on est ramené à 6.4.

Corollaire 6.6. — Soient S un préschéma, (G, T, M, R) un S -groupe déployé ; on suppose que $6 \cdot 1_S$ est inversible ⁽¹¹⁾. Si R' est une partie de R telle que

$$\mathfrak{g}_{R'} = \mathfrak{t} \oplus \coprod_{\alpha \in R'} \mathfrak{g}^\alpha$$

soit une sous-algèbre de Lie de \mathfrak{g} , alors R' est une partie close de R (Exp. XXI, 3.1.4).

⁽¹⁰⁾N.D.E. : vérifier ces calculs ...

⁽¹¹⁾N.D.E. : On a substitué ceci à l'hypothèse « $6 \cdot 1_S \neq 0$ ».

6.7. Il est possible de préciser la valeur exacte des divers \pm de ce numéro, grâce à l'étude du groupe $\underline{\text{Norm}}_G(\mathbb{T})$ et plus précisément, du « groupe de Weyl étendu » :

$$W^* = \underline{\text{Norm}}_{G^{\text{EP}}(\mathcal{R})}(\mathbb{T}(\mathcal{R}))(\mathbb{Z})$$

qui est une extension de $W(\mathcal{R})$ par un groupe abélien de type $(2, 2, \dots, 2)$, qui est « responsable des signes » ^(*) ⁽¹²⁾.

^(*)cf. J. Tits : *Sur les constantes de structure et le théorème d'existence des algèbres de Lie semi-simples*, Publ. Math. I.H.E.S. n°31.

⁽¹²⁾N.D.E. : voir aussi J. Tits, *Normalisateurs de tores I. Groupes de Coxeter étendus*, J. Algebra **4** (1969), 96-116.